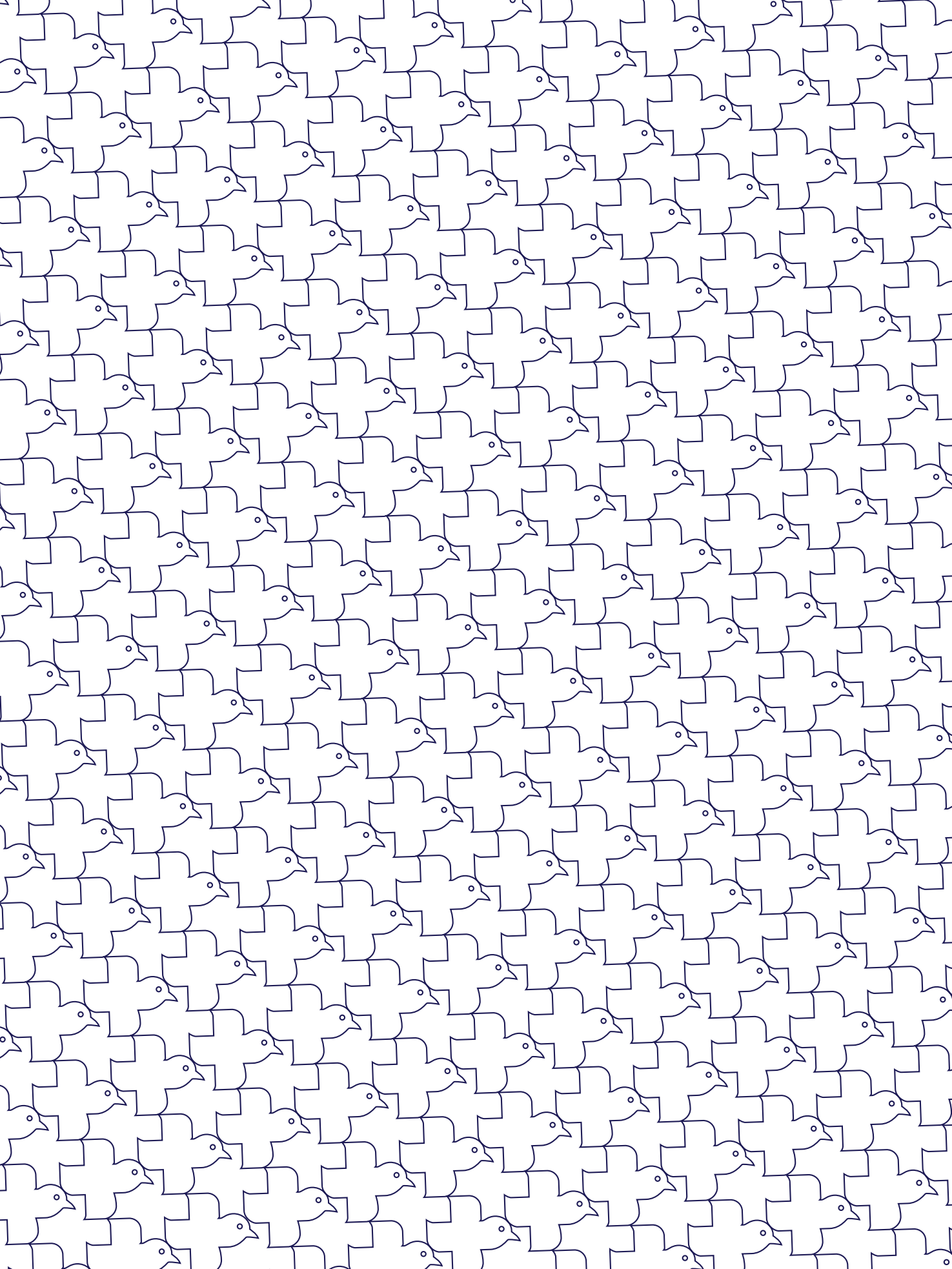




L'ESSENTIEL

ÉDITION 2021





SOMMAIRE

p.4	MISSION ET VISION
p.6	L'ESSENTIEL DE MEDECINS DU MONDE EN 2021
p.8	POINTS FORTS EN 2021
p.14	PUBLICATION: LANCEMENT DU PLAN STRATÉGIQUE, UN REGARD VERS L'AVENIR
p.16	NOS EXPERTISES
p.34	NOS OPÉRATIONS BELGES
p.52	NOS OPÉRATIONS INTERNATIONALES
p.76-77	FINANCES ET BUDGET
p.78	RESSOURCES HUMAINES ET DIVERSITÉ

MISSION ET VISION DE MÉDECINS DU MONDE

Médecins du Monde croit en un monde dans lequel le droit à la santé de chacun.e est respecté, un monde dans lequel toute personne peut bénéficier des soins dont elle a besoin, sans se heurter à des obstacles ou à une quelconque forme d'exclusion.

NOTRE MISSION

L'accès aux soins de santé n'est pas un privilège, mais un droit fondamental. En sa qualité d'ONG médicale indépendante, Médecins du Monde s'est fixé la mission de veiller à ce que ce droit soit accessible aux personnes qui n'entrent pas dans le système de soins de santé classique. Pour ce faire, nous proposons une aide médicale, sociale et psychologique, mais nous nous employons aussi à dénoncer les violations de ce droit fondamental. Nous entendons ainsi contribuer à un changement social durable.

Nos membres, nos volontaires, nos collaborateurs et nos stagiaires forment ensemble le moteur qui fait avancer notre organisation. Sans oublier, bien entendu, nos innombrables sympathisants.e.s, donateurs.trices et organisations partenaires, dont l'aide précieuse nous permet également de concrétiser cette ambition.

NOS PILIERS

SOIGNER

Nous garantissons l'accès aux soins de santé, un droit fondamental, à des personnes qui n'en bénéficient pas aussi facilement que les autres. Pour

cela, nous impliquons activement la communauté et veillons à ce que chacun.e puisse recevoir l'aide médicale dont il ou elle a besoin. Au cours de ces dernières années, nous avons principalement agi sur quatre fronts :

- L'aide médicale aux personnes déplacées ou en fuite
- L'aide d'urgence aux victimes de crises humanitaires et conflits armés
- Les soins de santé sexuelle et reproductive
- La réduction des risques pour les personnes qui évoluent en marge de la société.

Dans chacun de ces domaines, nous prenons en compte les violences basées sur le genre, la promotion de la santé et ce selon une approche psychosociale.

TÉMOIGNER

Nous ne nous contentons pas de nous indigner. Nous nous efforçons de faire bouger les choses, en dénonçant les abus sur base de faits, de chiffres et de témoignages issus du terrain. Nous interpellons les différents niveaux de pouvoir et nous nous battons pour des systèmes de santé équitables et accessibles, tout en condamnant la commercialisation des soins de santé et de l'être humain.

CHANGER

Pour arriver à une société équitable, il faut commencer par ériger les besoins de base collectifs en droits universels et garantir le respect de ces droits. Et pour que ce changement soit durable, croyons à l'importance de la responsabilisation des détenteurs et détentrices de ces droits. C'est la raison pour laquelle nous aidons les personnes vulnérables à améliorer leur situation, mais nous

les accompagnons également activement vers un changement durable, en étant à l'écoute de leurs besoins et en les impliquant, d'entrée de jeu, dans notre projet. Cela signifie que nous nous retirons dès l'instant où une infrastructure de santé publique adéquate et durable est (à nouveau) opérationnelle. La réalité sur le terrain est souvent complexe et en évolution constante. Les solutions doivent donc être nuancées. C'est pourquoi Médecins du Monde évalue l'efficacité de sa stratégie dans le contexte en question.

NOTRE ADN

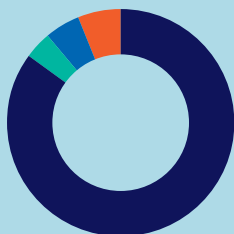
MÉDECINS DU MONDE EST UNE ORGANISATION À L'ADN UNIQUE

1. **EN BELGIQUE ET À L'INTERNATIONAL** Tant en Belgique que dans le reste du monde, Médecins du Monde soutient les personnes vulnérables qui ne bénéficient pas d'un accès au système de soins de santé classique.
2. **RESPONSABILISATION** Nous sommes un vaste mouvement international, composé de travailleur.se.s, de volontaires et de partenaires engagé.e.s. Partout où nous sommes actif.ve.s, nous œuvrons à un changement social en responsabilisant les personnes sur leur santé.
3. **PLAIDOYER** En plus d'être une ONG médicale, nous sommes une organisation qui défend les droits humains et le droit universel à la santé. Nous veillons à ce que personne ne soit laissé pour compte et nous dénonçons les abus dont nous sommes témoins.
4. **DURABILITÉ** Tout ce que nous entreprenons vise un changement durable.
5. **PARTENAIRES LOCAUX** Chez Médecins du Monde, la collaboration avec des partenaires locaux est l'essence même de notre organisation. Ces organisations locales disposent en effet du savoir-faire, de l'expérience et de l'ancrage dont nous avons besoin, mais aussi de la confiance de la population. En travaillant main dans la main, nous pouvons aller plus loin : comme on dit en Belgique, « l'union fait la force » !

Médecins du Monde est membre d'un réseau de 16 organisations qui partagent la même vision, les mêmes valeurs et la même identité.

L'ESSENTIEL DE MÉDECINS DU MONDE EN 2021

BUDGET
€ 34.372.124



85 % DE CHAQUE EURO VA DIRECTEMENT SUR LE TERRAIN

85 % Actions de terrain

4 % Récolte de fonds

5 % Soutien aux projets

6 % Fonctionnement général

1.117 COLLABORATEUR.S FONT VIVRE MÉDECINS DU MONDE

500 volontaires en Belgique

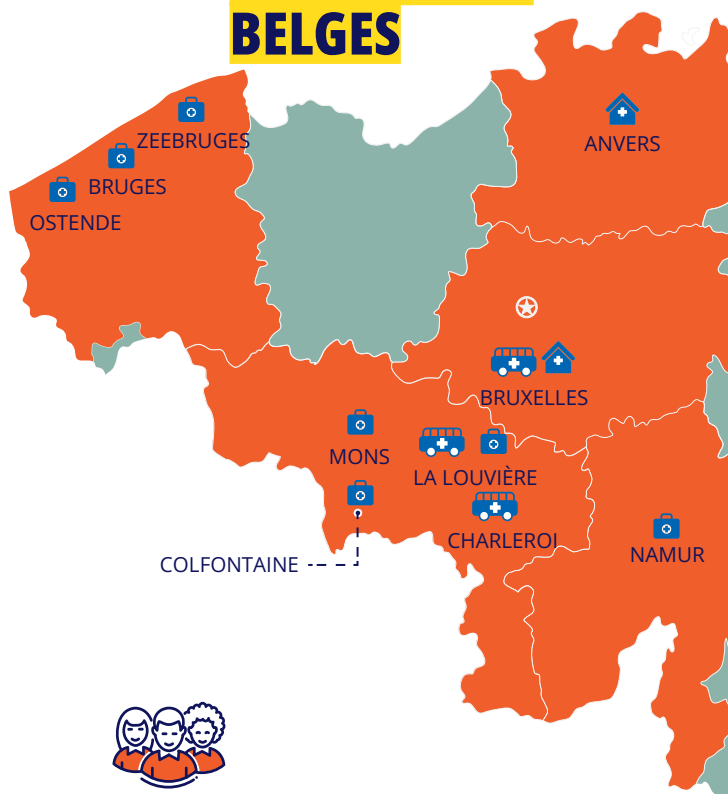
112 travailleur.se.s en Belgique

469 travailleur.se.s locaux.ales à l'international

36 expats à l'international



OPÉRATIONS BELGES



18 projets dans 10 villes

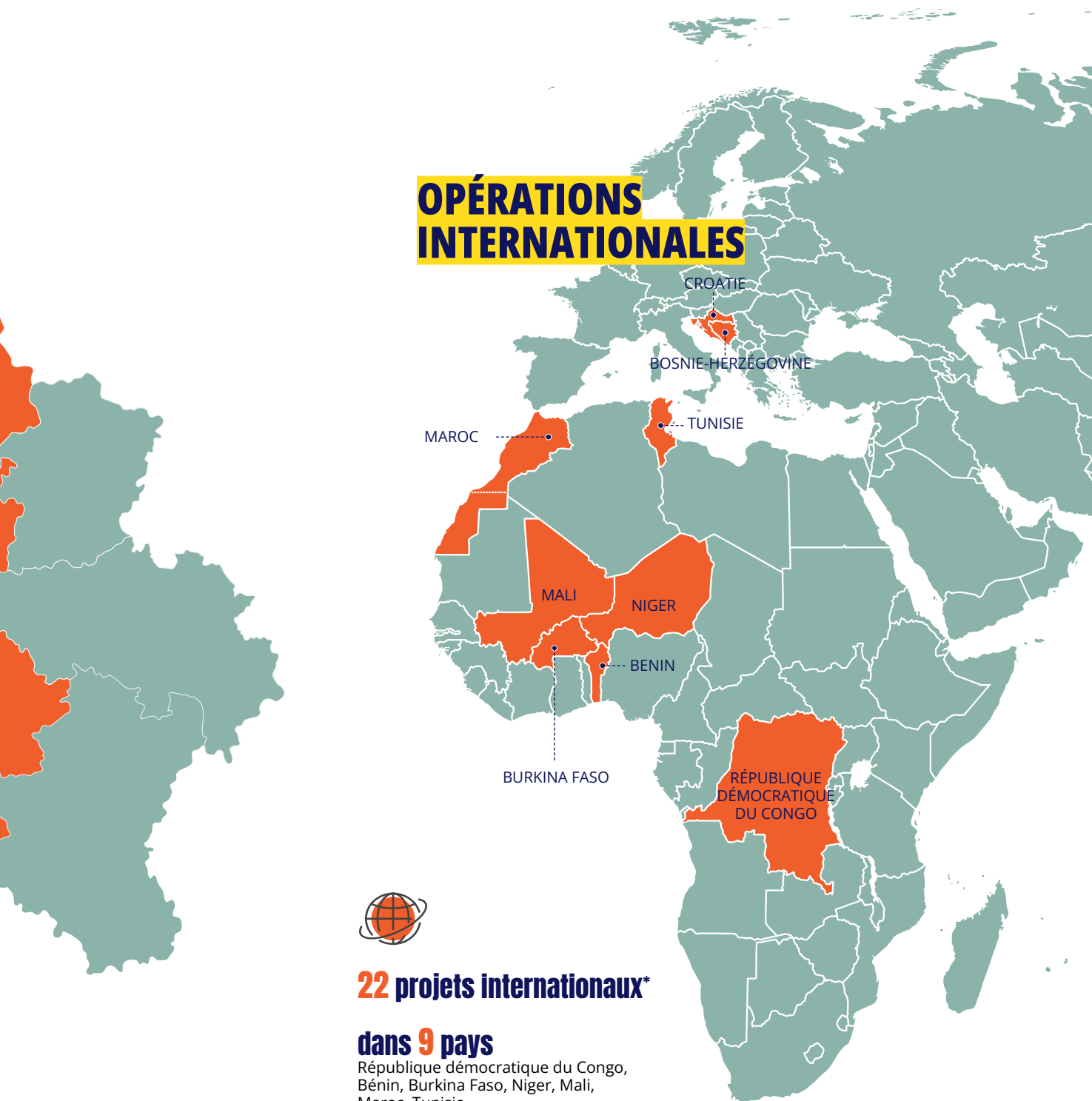
Bruxelles, Anvers, Bruges, Ostende, Zeebrugge, Charleroi, Colfontaine, La Louvière, Mons, Namur

12.928 personnes aidées* en moyenne 250 par semaine

14.701 consultations

*sans-abri, sans-papiers, professionnel.le.s du sexe, toxicomanes, Belges en situation de pauvreté, victimes de violences sexuelles, réfugié.e.s et migrant.e.s.

OPÉRATIONS INTERNATIONALES



22 projets internationaux*

dans 9 pays

République démocratique du Congo,
Bénin, Burkina Faso, Niger, Mali,
Maroc, Tunisie,
Bosnie-Herzégovine, Croatie

*Autour des soins primaires, santé et droits sexuels et reproductifs, migration, santé mentale, urgences et crises, réduction des risques, climat et santé.

POINTS FORTS EN 2021

PLAIDOYER : 5^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE L'ACCORD UE-TURQUIE, UN ECHEC TOTAL

En mars 2021, nous avons « célébré » le 5^{ème} anniversaire de l'accord passé entre l'UE et la Turquie. L'opportunité pour Médecins du Monde de faire le point depuis Lesbos.

En 2016, un accord a été conclu pour que les personnes réfugiées venant de Turquie soient empêchées d'atteindre la Grèce.

Cinq ans plus tard, il semble que cet accord est un échec total : seule une infime portion des personnes ont été renvoyées en Turquie, tandis que les autres se retrouvent coincées dans les camps grecs dans des conditions de vie inhumaines.

Médecins du Monde fournit une assistance médicale dans le plus grand camp de Lesbos et témoigne régulièrement des violations des droits humains auprès de la communauté internationale.



RÉSEAU INTERNATIONAL : L'AIDE D'URGENCE DANS LA BANDE DE GAZA

En mai 2021, la violence entre Israël et la Palestine entraînait un nombre élevé de victimes civiles. Médecins du Monde active depuis 2002 en Palestine élabore avec le soutien de son réseau international des programmes d'aide d'urgence et témoigne sur le terrain de nombreuses violations des droits humains.

« Nos équipes travaillent à Jérusalem-Est, en Cisjordanie et à Gaza. Chaque jour, elles font face à de la violence et aux bombardements. Et chaque matin, elles se demandent : serons-nous encore en vie demain ? Néanmoins, elles continuent de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour s'assurer d'aider les survivants », a déclaré Korina Kanistra, coordinatrice générale de Médecins du Monde dans les territoires palestiniens.



REACH OUT : VISIBILISER LA VIOLENCE BASEE SUR LE GENRE DANS LES MIGRATIONS

En 2018, 58 % des personnes migrantes ont été confrontées à de la violence basée sur le genre durant leur parcours vers ou en Europe. En raison de leur statut migratoire, des barrières linguistiques et des préjugés, les survivant.e.s accèdent difficilement aux soins dont ils et elles ont besoin.

Dans ce contexte, nous avons initié avec la Croix-Rouge en Serbie le projet « Reach Out », qui vise à améliorer l'autonomie et le traitement des victimes et intervient au sein même des communautés migrantes. Le projet mène aussi un plaidoyer pour plus de visibilité sur les violations des droits humains commises envers ces survivant.e.s, ce que nous faisons au niveau local, national et européen.



PLAIDOYER : LA POLITIQUE MIGRATOIRE EUROPÉENNE NUIT À LA SANTÉ MENTALE

En août 2021, Médecins du Monde a publié un rapport détaillé sur la santé mentale des personnes réfugiées en Bosnie, à la frontière de l'Europe, où Médecins du Monde leur fournit une assistance quotidienne en santé mentale.

Observation 1 : la santé mentale des personnes en route vers l'Europe est généralement inquiétante.

Observation 2 : les causes sont principalement liées au contexte. Le rapport montre que les mauvaises conditions de vie, le racisme, la discrimination, l'exclusion et l'insécurité sont des sources importantes de stress. De plus, on assiste à une violence généralisée aux frontières de l'Europe. Celle-ci provoque des troubles d'anxiété et des traumatismes pour ceux et celles qui se retrouvent sur les routes de l'exil.



MOBIVAX : 2.000 PERSONNES SANS-ABRI ET SANS PAPIERS VACCINÉES CONTRE LE COVID-19 DANS 53 LIEUX A BRUXELLES

Du 19 mai au 15 septembre 2021, notre équipe Mobivax a vacciné à Bruxelles des personnes vulnérables en marge des systèmes de soins de santé, contre le COVID-19.

Au total, nous avons administré un peu moins de 2.000 vaccins dans un grand nombre de lieux. La campagne ciblait les personnes exclues du système de vaccination classique, comme les personnes sans-abri ou sans numéro de registre national. Pour les atteindre nos équipes de médecins, d'infirmier.ère.s et de médiateur.rice.s culturel.le.s se sont rendu.e.s dans des divers lieux difficiles, comme des squats, des centres d'accueil de jour ou de nuit pour personnes sans-abri.

PS: nous avons aussi organisé des campagnes de vaccination contre le COVID-19 ailleurs en Belgique et à l'international.



RAPPORT : LUTTER CONTRE LA DISCRIMINATION ET L'EXCLUSION ENVERS LA COMMUNAUTÉ ROM

Les communautés Roms vivent souvent dans une grande pauvreté et en marge de la société, sans accès à des soins adéquats. C'est pourquoi nous avons commencé en 2019 à travailler avec des **unités mobiles multidisciplinaires** (voir aussi p. 54) qui sont en contact direct avec la communauté Rom.

Sur base de ce projet pilote, nous avons publié en 2021 un rapport qui rassemble nos expériences. Il présente notre modèle d'intervention, les bonnes pratiques, les leçons apprises et la manière dont d'autres organisations ou gouvernements peuvent mener des projets similaires.



PLAIDOYER : FAIRE DES PROFITS ENORMES SUR LE DOS D'UNE PANDÉMIE ? C'EST INACCEPTABLE !

La « People's Vaccine Alliance » a estimé qu'en 2021 9 personnes sur 10 dans les pays à faible revenu n'ont pas pu être vaccinées.

En cause : malgré le fait que les citoyen.ne.s ont investi des millions d'euros via les impôts dans la recherche pour les vaccins, les grandes sociétés pharmaceutiques ont le droit de breveter les résultats de leurs recherches (Et donc de ne pas les rendre publics).

C'est pourquoi Médecins du Monde soutient l'initiative citoyenne « No Profit on Pandemic » qui demande à la Commission européenne de mettre tout en œuvre pour rendre le vaccin contre le COVID-19 accessible dans tous les pays.



TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES DU SEXE : DÉCRIMINALISER, MAINTENANT !

Médecins du Monde est l'une des organisations qui soutient depuis des années le plaidoyer pour décriminaliser et mieux protéger le travail du sexe en Belgique.

En 2021, avec une série de partenaires, nous avons envoyé une note détaillée de nos propositions à tous les responsables politiques concernés. Nous y demandions, entre autres, un meilleur statut pour les travailleur.se.s du sexe, une meilleure distinction entre travail et exploitation et de s'éloigner du paradigme selon lequel les travailleur.se.s du sexe sont de facto des victimes.

Le résultat ? En février 2022, un changement législatif historique a eu lieu : un nouveau projet de loi qui sort le travail du sexe de l'ombre a été voté. Une belle avancée aussi pour le secteur dans le domaine de l'accès aux soins.



RÉSEAU INTERNATIONAL : L'AIDE D'URGENCE APRÈS LE TREMBLEMENT DE TERRE EN HAÏTI

En août 2021, Haïti a été secoué par un tremblement de terre dévastateur : plus de 2.000 personnes ont été tuées, 75.000 bâtiments ont été endommagés et 60.000 se sont effondrés, des maisons, des écoles ou encore des hôpitaux.

Suite au tremblement de terre, Médecins du Monde a immédiatement commencé à fournir une aide d'urgence (y compris dans des régions éloignées) ainsi qu'une aide psychologique à la population.



PLAIDOYER POUR LES MINEUR.E.S NON-ACCOMPAGNÉ.E.S A BRUXELLES : LES ORGANISATIONS DE TERRAIN TIRENT LA SONNETTE D'ALARME

Le nombre de mineur.e.s non-accompagné.e.s errant à Bruxelles augmente alors que l'aide n'est pas disponible : c'était le cœur du plaidoyer que nous avons fait en septembre 2021. Des maraudes de rue à nos équipes mobiles qui vont dans les squats, nous rencontrons de plus en plus d'enfants, certains n'ayant pas plus de 9 ans.

Avec nos partenaires, nous plaidons auprès des différentes autorités pour que plus de moyens soient alloués à l'accueil et la prise en charge de ce groupe extrêmement vulnérable.



RAPPORT DE RECHERCHE DE L'OBSERVATOIRE EUROPEEN DE L'ACCÈS AUX SOINS POUR LES PERSONNES VULNÉRABLES

Fin décembre 2021, Médecins du Monde a publié le rapport de l'Observatoire européen de l'accès aux soins pour des groupes vulnérables en Europe. C'est un rapport annuel qui questionne nos patients et patientes sur les questions de santé, d'accès aux soins et de situation de vie.

Le rapport constate que l'accès aux soins de ce groupe invisible est extrêmement mauvais en Europe : 78,2 % n'avait eu aucun accès aux soins au moment du premier contact dans les cabinets de Médecins du Monde.

Au total, 25.355 personnes ont été interrogées. Le rapport a été réalisé en collaboration avec les équipes de recherche de l'« University College London (UCL) ».



PLAIDOYER ET MANIFESTATION : LA CRISE DE L'ACCUEIL EN BELGIQUE CONDUIT A UNE CRISE HUMANITAIRE

Au cours de l'hiver 2021, notre pays a été confronté à un nombre croissant de demandeur.se.s d'asile qui n'ont trouvé aucune forme d'accueil et qui ont dû dormir devant les portes de Fedasil*.

En décembre, 150 à 200 personnes se sont vu refuser chaque jour l'accueil par Fedasil. Elles n'avaient nulle part où aller car les centres d'accueil bruxellois étaient saturés. Suite à cette situation, avec d'autres organisations, nous avons décidé d'intenter une action en justice contre les autorités belges. Un succès, puisque le gouvernement belge a été condamné à payer des astreintes pour tout demandeur.se d'asile non accueilli.e.

*L'agence fédérale qui, entre autres, est en charge de l'organisation de l'accueil pour les demandeur.se.s d'asile. Légalement, toute personne qui demande l'asile dans notre pays a droit à l'accueil et l'hébergement.



PUBLICATION : LE PLAN STRATÉGIQUE, UN REGARD VERS L'AVENIR

En août 2021, nous avons présenté notre nouveau rapport stratégique. En tant qu'organisation humanitaire, nous nous engageons dans les années à venir à prendre en compte l'impact du changement climatique sur notre santé.

« Le changement climatique et l'environnement ont un impact croissant sur notre santé. En tant qu'organisation humanitaire médicale, nous devons prendre cette question en compte dans nos opérations et dans notre plaidoyer. Sur le terrain, nous témoignons de l'impact du changement climatique, de la pollution et des substances toxiques sur la santé collective et individuelle. Et nous veillons à ce que les gouvernements prennent les mesures nécessaires. »

NOS AUTRES OBJECTIFS STRATÉGIQUES :

- Continuer à renforcer notre mouvement de bénévoles, de staffs et bénéficiaires pour lutter ensemble pour le droit aux soins et construire un plaidoyer basé sur les faits provenant de nos observations de terrain.
- Une croissance réfléchie de nos opérations en Belgique et dans les 9 autres pays où nous sommes actifs aujourd'hui. Nous continuerons de nous concentrer sur nos 4 expertises et nous en ajoutons 1: climat et santé.
- Une approche qui continue à s'appuyer sur les collaborations locales, l'autonomisation et la promotion de la santé dans tous nos projets.
- Une organisation ayant une autonomie financière et une politique du personnel attractive. Mais aussi une organisation horizontale et décentralisée à travers tous les projets.



NOS EXPERTISES

1. SANTÉ ET DROITS SEXUELS ET REPRODUCTIFS

Médecins du Monde s'associe avec une série de partenaires pour rendre plus facile et plus équitable l'accès aux soins de santé sexuelle et reproductive. Bien que ce sujet concerne aussi les hommes, nous visons principalement les femmes et les jeunes filles. En plus de défendre le droit à une grossesse et à un accouchement sûrs, nous plaidons aussi pour l'accès à la contraception et à l'avortement.

Le droit à la santé sexuelle et reproductive est un concept global qui implique un accès aux soins, mais aussi la possibilité de prendre soi-même des décisions concernant sa sexualité et sa santé, ainsi que la possibilité de mener **une vie sexuelle épanouissante, sûre et libre, sans contrainte, sans discrimination et sans violence**. Nous donnons la priorité aux femmes et aux jeunes filles, mais nous n'en oublions pas pour autant la santé et les droits sexuels et reproductifs des hommes, des jeunes garçons et de toutes les autres personnes, quelles que soient leur identité en matière de genre ou leur orientation sexuelle (LGBTQIA+).

NOTRE INTERVENTION AUPRÈS DES FEMMES SANS PAPIERS EN BELGIQUE

On estime entre 100.000 et 150.000 le nombre de personnes sans papiers vivant en Belgique, principalement dans les grandes villes. Ces personnes ne disposent d'aucun droit, à part celui de bénéficier de soins médicaux. Cependant, la procédure pour demander un accès à des soins médicaux est longue, compliquée et obscure, à tel point que la plupart de ces personnes abandonnent en chemin ou ne parviennent pas à recevoir à temps les soins dont elles ont besoin. **Pour les femmes sans papiers en demande de soins de santé sexuelle et reproductive, cette situation est extrêmement problématique.** Chaque semaine, nous recevons des femmes qui se posent des questions sur le suivi de grossesse, la contraception ou l'interruption de grossesse. Ces femmes ne peuvent tout simplement pas attendre des semaines ou des mois que leur demande de soins de santé soit (peut-être) acceptée.

C'est ici que nous intervenons. À Anvers, nous organisons par exemple des consultations gynécologiques, nous aidons les femmes à s'y retrouver dans les méthodes de contraception et/ou nous les accompagnons chez un spécialiste ou auprès d'organisations partenaires spécialisées. En parallèle, nos assistant.e.s sociales font en sorte que ces patientes aient à nouveau accès au système de soins de santé classique.



« Je suis avec mon partenaire depuis deux ans mais je n'ai encore que 18 ans. Je ne veux pas encore avoir d'enfant. Médecins du Monde m'a aidée à comprendre le principe de la contraception. Au départ, je penchais pour l'implant contraceptif, mais j'ai trop peur de l'intervention. Le Docteur Chris (médecin volontaire spécialisé en soins sexuels et reproductifs, ndlr) m'a prescrit la pilule, en insistant sur le fait que je ne devais pas oublier de la prendre. »

Juliana est l'une des patientes sans papiers que nous avons accueillies dans notre centre de soins d'Anvers.

NOTRE INTERVENTION À MOBA & KANSIMBA (RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO)

473 mères congolaises meurent
sur **100.000** accouchements*
18 % des femmes congolaises
ont accès à la contraception
40 centres
12.286 femmes aidées

En République démocratique du Congo, le nombre de femmes qui tombent enceintes alors qu'elles ne le souhaitent pas et qui meurent en accouchant est alarmant. Et ce phénomène est encore plus présent dans les régions de Moba et de Kansimba. Cela s'explique par plusieurs facteurs : les centres de soins sur place sont mal équipés et il n'existe pas de système de référence prévoyant le transfert des femmes en proie aux complications vers un hôpital de la région. À cela s'ajoute le fait que le personnel disponible n'est souvent pas suffisamment qualifié, que les distances jusqu'aux centres de santé sont très longues et que les soins coûtent trop cher par rapport à leur qualité.

* 6 en Belgique sur 100.000 accouchements

« En 2017, nous avons commencé à soutenir plus de 40 centres de soins en leur fournissant des médicaments, des appareils médicaux et des contraceptifs, mais aussi en formant leur personnel (par exemple à la réanimation des nouveaux-nés et à la gestion de complications lors de l'accouchement). Nous avons aussi mis sur pied une clinique mobile et un système de transport pour les cas urgents et graves, et avons d'emblée veillé à ce que l'accès à nos soins soit facile et gratuit. »



2. RÉDUCTION DES RISQUES AU SEIN DES MINORITÉS VULNÉRABLES

Dans le cadre de nos projets nationaux et internationaux, nous rencontrons chaque jour des minorités qui vivent et travaillent dans des conditions précaires. Il s'agit le plus souvent de personnes sans-abri, de personnes qui vivent dans la pauvreté ou qui sont sans papiers, de jeunes qui vivent dans la rue, de toxicomanes, de travailleur.se.s du sexe et de personnes LGBTQIA+.

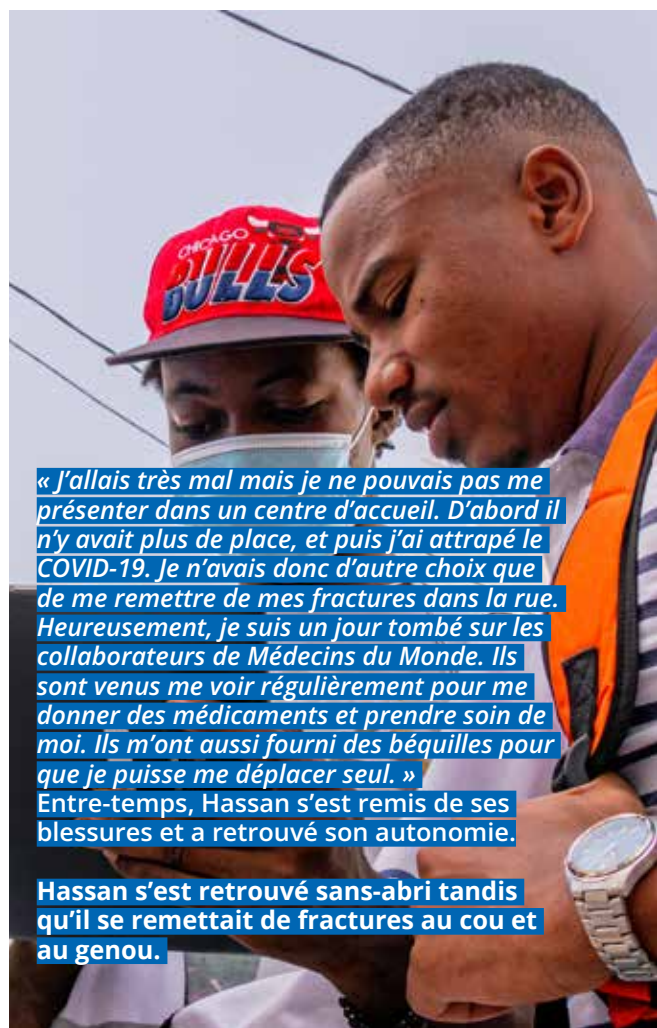
Notre approche de réduction des risques existe depuis bientôt 40 ans : pour éviter que leur situation ou leur identité soient stigmatisées ou rejetées, nous imaginons avec ces personnes des solutions adaptées à leurs besoins. En plus de leur offrir des soins nous œuvrons avec elles à l'abolition des barrières légales, morales et sociales auxquelles elles se heurtent au quotidien et qui favorisent l'exclusion.

NOTRE MÉDIBUS À TUNIS

1.715 consultations
1.550 kits d'hygiène & snacks distribués

À Tunis aussi, la pandémie a donné lieu à une hausse de la précarité. C'est la raison pour laquelle Médecins du Monde y a mis sur pied une clinique mobile en 2020. Depuis lors, cette initiative s'est imposée comme une valeur sûre dans les rues de la ville. Nous proposons dans ce Médibus des soins

médicaux et psychologiques, nous distribuons des kits d'hygiène et de quoi manger et, comme dans nos Médibus en Belgique, nous essayons de réintégrer nos patient.e.s dans le système de soins classique. Les bénéficiaires de notre Médibus sont souvent des personnes sans-abri, des toxicomanes, des migrant.e.s, des travailleur.se.s du sexe ou des membres de la communauté LGBTQIA+.



« J'allais très mal mais je ne pouvais pas me présenter dans un centre d'accueil. D'abord il n'y avait plus de place, et puis j'ai attrapé le COVID-19. Je n'avais donc d'autre choix que de me remettre de mes fractures dans la rue. Heureusement, je suis un jour tombé sur les collaborateurs de Médecins du Monde. Ils sont venus me voir régulièrement pour me donner des médicaments et prendre soin de moi. Ils m'ont aussi fourni des béquilles pour que je puisse me déplacer seul. »
Entre-temps, Hassan s'est remis de ses blessures et a retrouvé son autonomie.

Hassan s'est retrouvé sans-abri tandis qu'il se remettait de fractures au cou et au genou.



NOTRE MÉDIBUS À CHARLEROI

1.000 personnes sans-abri à

Charleroi

1.450 contacts

24 tournées

985 seringues stériles
distribuées

On estime que Charleroi abrite près de 1.000 personnes sans-abri. Sur ces 1.000 personnes, un tiers souffre d'une dépendance et 13 % de problèmes de santé chroniques. Ce groupe de personnes marginalisé est forcé de vivre en périphérie de la ville. C'est là, notamment sur des parkings d'autoroute, que Médecins du Monde est présente avec son Médibus.

« Les personnes qui viennent nous voir dans notre Médibus sont souvent des toxicomanes, des travailleur.se.s du sexe et des personnes sans-abri ou mal logées. Nous leur proposons des soins paramédicaux ainsi que des tests de dépistage rapide du VIH, de l'hépatite C et de la syphilis. Les personnes dépendantes à la drogue peuvent obtenir auprès de nous du matériel d'injection et se débarrasser de manière sûre de leur matériel usagé. Nous en profitons pour tisser avec ces personnes une relation de confiance et essayons de les orienter, petit à petit, vers les services psychologiques, médicaux et sociaux adaptés. »

Nathalie Annez, coordinatrice des opérations en Wallonie.

3. MIGRATION

L'accueil des personnes migrantes et réfugiées est trop souvent cruel et inhumain et en contradiction avec le droit international dans de nombreux pays, y compris en Europe. La politique souvent répressive et discriminatoire a pour conséquence que même les personnes en bonne santé finissent par tomber malades en cours de route. À cela s'ajoute le fait que l'accès aux soins est incertain, voire inexistant, sur la plupart des routes migratoires. C'est pourquoi nous sommes présent.e.s à des lieux stratégiques le long de ces routes migratoires, avec une aide médicale et psychologique. Nous relayons également les violations des droits humains dont nous sommes témoins à ces endroits.


NOS CONSULTATIONS MÉDICALES AU SEIN DU HUB HUMANITAIRE DE BRUXELLES

25.552 contacts

4.316 consultations médicales

350 consultations médicales par mois

Le Hub humanitaire a vu le jour en 2017 en réponse à l'apathie des autorités belges face aux besoins de personnes migrantes particulièrement vulnérables dans la capitale belge. Le Hub humanitaire assure aujourd'hui la gestion centralisée d'une douzaine de services, parmi lesquels la distribution de vêtements, l'offre d'une aide psychologique ou encore la réunification familiale. Médecins du Monde se charge du volet médical. Nous disposons d'un cabinet médical, d'une équipe de sages-femmes et d'une pharmacie. Pendant nos consultations, nous voyons défiler des personnes de toutes les nationalités, mais principalement des jeunes d'Érythrée et du Soudan.



« La violence constante au Soudan a entraîné la fuite de nombreuses personnes. Une fois en Europe, et notamment en Belgique, ces personnes sont confrontées à une autre forme de violence. Elles sont coincées dans des villes et à des frontières, car tout le monde ne peut pas se payer les services d'un passeur. Elles dorment donc dans la rue, dans des squats, dans des parcs ou dans les bois, abandonnées à leur sort ou presque. Le Hub humanitaire représente l'un des rares endroits où ces migrant.e.s sont en sécurité. »

Priscilla Fligitter, coordinatrice médicale au Hub humanitaire.



Doctor in London
DO YOU NEED A DOCTOR?
We offer a free consultation and
a full medical examination.
Tel: 020 7462 1234
www.doctorsvantheworld.org.uk
BECOME A DOCTOR



NOTRE INTER- VENTION À AGADEZ (NIGER)

**5.406 personnes migrantes
portées disparues depuis 2014***

**4.701 personnes migrantes
reçues dans nos centres de
soins**

Agadez est une plaque tournante importante pour les migrant.e.s qui se dirigent vers la Libye, l'Algérie et la mer Méditerranée via le désert. En raison d'un accord européen qui externalise de plus en plus le contrôle des frontières, la traversée du désert est dangereuse, clandestine et mortelle. Dans ce contexte, des centaines de personnes attendent chaque jour dans des groupes de baraquements isolés, clandestins et délabrés, surnommés « ghettos », de pouvoir reprendre la route. Ces hommes, femmes et enfants sont entassé.e.s par dizaines, sans eau, sans électricité, sans nourriture et sans aide médicale.

*Estimation. Le chiffre réel est probablement nettement plus élevé.



« Je vis depuis six mois dans les ghettos d'Agadez. J'épargne pour me payer la traversée, pour la deuxième fois. Depuis cet accord sur la migration, les prix ont augmenté et il est devenu encore plus difficile pour un.e étranger.ère de gagner de l'argent dans la ville. Avant, nous étions vu.e.s comme une source de revenus, maintenant nous ne sommes que des parias clandestin.e.s. Nous sommes donc coincé.e.s ici, en espérant que notre famille ou nos amis nous enverront de l'argent pour continuer notre voyage. »

Abdel, 19 ans.



« Médecins du Monde est l'une des rares organisations humanitaires qui se rend chaque matin dans les ghettos pour offrir des soins médicaux et un soutien psychologique. Chaque migrant.e reçoit un kit d'hygiène contenant du savon, du dentifrice, une brosse à dents et des protections hygiéniques pour les femmes. Nous essayons également d'améliorer les conditions de vie dans ces ghettos, en les équipant de poubelles, de matelas, de couvertures et de seaux, et en offrant de la nourriture aux occupant.e.s. Les personnes malades sont emmenées dans l'un de nos centres de soins. »

Suzette Dijon, « maman migrante », travailleuse psychosociale pour Médecins du Monde à Agadez.

4. URGENCES ET CRISES



Crises politiques, conflits armés, épidémies, réchauffement climatique, famine ou catastrophes naturelles... Autant de situations qui entraînent une crise humanitaire et un effondrement (voire une désintégration) du système de soins. Dans ces moments où tout bascule, Médecins du Monde intervient sur le terrain en proposant des espaces humanitaires.

NOTRE INTERVENTION PENDANT LA GRÈVE DE LA FAIM À BRUXELLES

450 grévistes de la faim
suivi.e.s

2 mois d'intervention d'urgence 150 volontaires

Le 23 mai 2021, 450 personnes sans papiers ont entamé une grève de la faim dans l'église du Béguinage et sur les campus universitaires de la VUB et de l'ULB, à Bruxelles. Leur revendication ? Une reconnaissance de leur existence, après des années à travailler et à vivre en Belgique. A mesure que cette grève de la faim se poursuivait, la santé des grévistes se dégradait de jour en jour. En tant qu'organisation humanitaire indépendante, nous avons décidé d'intervenir, avec notamment la Croix-Rouge de Belgique. Nous avons mobilisé un total de 150 volontaires, chargé.e.s de surveiller de près la santé des grévistes. Cette action, à la suite de laquelle 70 personnes ont dû être hospitalisées, a pris fin après 2 mois.

NOTRE OPÉRATION D'URGENCE SUR LES HAUTS PLATEAUX D'UVIRA (RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO)

15.973 consultations de
première ligne
1.125 consultations prénatales
620 femmes traitées
préventivement contre des IST
88 survivant.e.s de violence
sexuelle traité.e.s dans les 72
heures

14 avortements accompagnés en toute sécurité

La situation humanitaire sur les hauts plateaux d'Uvira se dégrade depuis 2020, en raison de la reprise des conflits entre les milices armées. Ces conflits se traduisent par des déplacements de population massifs, des assassinats, des violences basées sur le genre, des pillages, des dégâts aux infrastructures de soins et la destruction et le vol de champs, de plantations et de bétail. Résultat : la population souffre, au niveau psychologique et physique, et elle a faim.

En collaboration avec l'ONG locale « People in Need », nous avons déployé une aide humanitaire de grande envergure : dans 6 centres de soins et à notre poste médical dans un camp de réfugié.e.s, nous avons traité la malnutrition, prodigué des soins primaires et gynécologiques et amélioré la capacité des centres de soins. Nous avons également mis en place un système efficace de référencement des cas urgents vers l'hôpital, notamment des enfants souffrant d'une malnutrition grave, les cas de complications après un acte de violence sexuelle ou lors d'un accouchement.



5. THÈMES TRANSVERSAUX

Pour chacune des expertises ci-dessus, nous organisons des projets et développons un plaidoyer autour de plusieurs aspects :

1. SANTÉ MENTALE

Personnes sans-abri, populations vivant dans des zones de guerre et de conflit, victimes de catastrophes naturelles ou du changement climatique, mais aussi personnes réfugiées traumatisées ou survivantes de violences sexuelles. Parmi les personnes que nous rencontrons au fil de nos projets, nombreuses sont celles qui portent un lourd fardeau mental. C'est la raison pour laquelle nous développons des projets ainsi qu'un plaidoyer tournant spécifiquement autour de la santé mentale.

NOTRE INTERVENTION EN BOSNIE- HERZÉGOVINE

3.620 consultations

individuelles


1.309 consultations

psychiatriques

Depuis 2018, on estime à environ 85.000 le nombre de personnes réfugiées et migrantes qui ont traversé la Bosnie-Herzégovine. La plupart d'entre elles venaient d'Afghanistan, d'autres du Pakistan, d'Inde ou encore du Bangladesh. Une partie de ces personnes a été envoyée dans des centres d'accueil à la frontière croate, tandis que d'autres survivent tant bien que mal dans la nature. Lorsque ces populations atteignent les frontières de l'Union européenne, elles ont généralement vécu des expériences traumatisantes, dans des conditions inhumaines. Alors qu'elles sont à la recherche de sécurité et de dignité, elles sont confrontées à des situations dangereuses, à la violence et à la privation.

Médecins du Monde leur propose une aide psychologique à deux endroits (Una-Sana et Sarajevo), par l'intermédiaire d'une équipe de psychologues, psychothérapeutes, assistant.e.s sociaux.ales et médiateur.trice.s culturel.le.s. Des psychiatres interviennent également pour prodiguer des soins spécialisés. Nous offrons non seulement de la psychothérapie individuelle, mais aussi des sessions de groupe, des soins psychiatriques et du référencement vers des structures plus adaptées lorsque c'est nécessaire.





« Nous sommes épuisé.e.s, nous n'avons nulle part où aller et nous ne savons pas dans quel pays notre périple va se terminer. Nous avons déjà essayé de traverser la frontière plus de trente fois, mais nous nous faisons prendre à chaque fois. La police frontalière a confisqué nos affaires et les passeurs se font de l'argent sur notre dos. Les réfugié.e.s sont une marchandise : tout le monde se fait de l'argent sur leur dos. »

Mansoor a travaillé pendant 12 années avec les troupes américaines en Afghanistan, ce qui lui a valu plusieurs menaces de mort de la part des Talibans. Après l'assassinat d'un ancien collègue, Mansoor a décidé de fuir avec sa famille.

2. ENFANTS ET ADOLESCENT.E.S VULNÉRABLES

À travers nos projets, nous rencontrons chaque jour des milliers d'enfants et adolescent.e.s vulnérables. Il peut s'agir d'enfants souffrant de

malnutrition dans des pays qui ressentent déjà les effets du changement climatique, de victimes de violence sexuelle dans des pays en conflit ou encore de mineur.e.s non accompagné.e.s qui sont contraint.e.s de vivre dans les rues d'une grande ville (y compris à Bruxelles). C'est pourquoi nous accordons une attention particulière aux enfants dans nos projets et développons aussi des projets et du plaidoyer spécifiquement axés sur ce groupe vulnérable.



NOS PROJETS POUR LES ENFANTS EN SITUATION DE RUE AU BURKINA FASO, AU BÉNIN & EN RÉPUBLIQUE DÉMO- CRATIQUE DU CONGO

Dans les grandes villes du Burkina Faso, du Bénin et de la République démocratique du Congo, des dizaines de milliers d'enfants vivent dans la rue. À Ouagadougou, par exemple, on estime leur nombre à plus de 10.000. Certains de ces enfants ont fui la violence domestique ou la précarité extrême, mais le changement climatique et l'érosion des liens communautaires traditionnels jouent également un rôle dans ce phénomène.

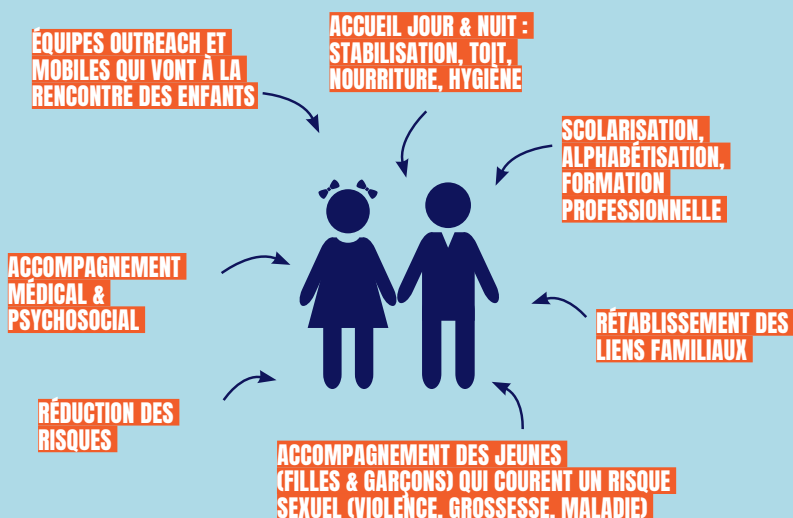
Ces enfants sont exclu.e.s des systèmes scolaires et de protection de la jeunesse. Ils et elles sont exposé.e.s à la criminalité, à la traite d'êtres humains, à la violence, à la prostitution, au VIH, aux drogues et au manque de soins médicaux. Les filles représentent une minorité, mais leur situation est particulièrement fragile : elles sont stigmatisées, elles tombent enceintes alors qu'elles ne le souhaitent pas et, sont des proies faciles pour les réseaux de prostitution.

Dans ces projets, nous choisissons de travailler avec des partenaires locaux, qui disposent d'une vaste expertise en la matière. Avec eux, nous proposons une approche globale, qui offre à ces enfants une perspective d'avenir et une sérénité retrouvée.



NOTRE APPROCHE

En compagnie de nos partenaires à l'échelle locale (Keoogo, Terres Rouges, Reejer), nous mettons en œuvre une approche globale :



3. LE COMBAT CONTRE LES VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE, LES INÉGALITÉS DE GENRE ET LA DISCRIMINATION

Qu'il soit question d'un.e réfugié.e qui, sur le chemin de la migration, a été victime de viol ou de personnes discriminées en raison de leur orientation sexuelle, nous constatons tous les jours sur le terrain les effets de la violence basée sur le genre, de la discrimination et de la stigmatisation. C'est pour cette raison que, dans chacun de nos projets, nous accordons une attention particulière au genre. Nous développons également de nouveaux projets centrés sur le genre et les violences basées sur le genre.

NOTRE INTERVENTION À BUKAVU (RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO)

Dans l'est de la République démocratique du Congo, la violence sexuelle est utilisée comme arme de guerre depuis des décennies. Mais ces dernières années, elle est aussi de plus en plus souvent utilisée en dehors du contexte de guerre.

Entre 2015 et 2022, Médecins du Monde a travaillé en partenariat avec cet hôpital, au sein du service consacré aux violences sexuelles. Au cours de cette période, nous avons accompagné 10.204 femmes et jeunes filles dans leur guérison.

Communes sans viol : prévention et lutte contre l'impunité

Entre 2019 et début 2022, nous avons mené le projet « Communes sans viol ». En compagnie de nombreux partenaires locaux, nous nous sommes battu.e.s pour la prévention et contre l'impunité. Nous avons notamment encouragé le dépôt de plaintes officielles, milité pour que les survivantes ne soient plus exclues de leur communauté et travaillé à une politique des autorités locales visant une tolérance zéro envers la violence sexuelle. Nous avons également veillé à offrir un accompagnement et un traitement appropriés aux survivantes, dans des structures spécialisées. Ce modèle innovant a entretemps été adapté à d'autres régions du pays.





NOS OPÉRATIONS BELGES

1. FLANDRE

ANVERS

83 % de nos patient.e.s n'ont pas d'accès aux soins

15 % des habitant.e.s du Nord d'Anvers reportent un traitement médical en raison de problèmes d'argent

Pénurie de médecins

généralistes : **22** médecins

généralistes pour **43.348** habitant.e.s.

NOTRE CENTRE PERMANENT POUR L'ACCUEIL, LES SOINS & L'ORIENTATION



2.821 consultations (médicales, psychologiques & sociales)

826 patient.e.s

À Anvers, les personnes sans papiers, sans domicile fixe ou aux revenus limités sont confrontées à toute une série de barrières financières, administratives et institutionnelles. C'est pourquoi elles ne bénéficient bien souvent pas des soins dont elles ont besoin.

Dans notre centre permanent à Anvers, dans le quartier du Seefhoek, nous œuvrons à faire tomber ces barrières. Les personnes qui n'ont pas accès aux soins peuvent y recevoir, de manière inconditionnelle, des soins médicaux, psychologiques et sociaux. En parallèle, nos travailleur.se.s sociaux.ales mettent tout en œuvre pour réintégrer les patient.e.s dans le système de soins classique.



« La Belgique dispose d'un système de sécurité sociale, mais il y a quand même toujours des gens qui, pour des raisons absurdes, perdent leurs droits. Ce sont justement ces personnes vulnérables que nous voulons aider. »

Flor (24 ans), travailleur social.

LÉGENDE PICTOGRAMMES



Discrimination



Violences basées sur le genre



Violence



Enfants vulnérables



Santé Mentale



Migration



Minorités



Outreach



Santé sexuelle & reproductive



Violence sexuelle



NOTRE CENTRE D'HÉBERGEMENT MÉDICALISÉ POUR PERSONNES SANS- ABRI



189 personnes ont
séjourné dans notre centre
d'hébergement médicalisé
353 consultations médicales

Les personnes sans-abri, qui souffrent ou se remettent d'une maladie (mentale) et qui n'ont pas accès au système de soins n'ont que peu d'endroits où aller à Anvers pour reprendre des forces.

C'est la raison pour laquelle nous avons lancé notre centre d'hébergement en mars 2020, en pleine pandémie. Cet endroit propose un accueil médicalisé 24 heures sur 24 aux personnes sans-abri. Chaque patient.e y dispose de sa propre chambre et y bénéficie d'un accompagnement intensif sur le plan médical, social, psychologique et administratif. Les personnes peuvent y rester jusqu'à leur guérison ou jusqu'à ce qu'une solution plus durable soit trouvée.

« Ici, au centre d'hébergement médicalisé, je peux reprendre des forces et me préparer à tout reprendre de zéro. Un centre d'accueil de nuit pour les personnes sans-abri est une structure utile et nécessaire, mais elle ne suffit plus quand on a fait un arrêt cardiaque. Et puis, on ne peut pas s'y rendre entre 9h30 et 19h30. Or, dans mon état, mieux vaut ne pas traîner toute la journée dans la rue. »

Ronald est arrivé au centre d'hébergement médicalisé après avoir été opéré en urgence à la suite d'un infarctus survenu dans un centre d'accueil de nuit pour personnes sans-abri.

NOS ANTENNES DE SOINS À OSTENDE, BRUGES ET ZEEBRUGES



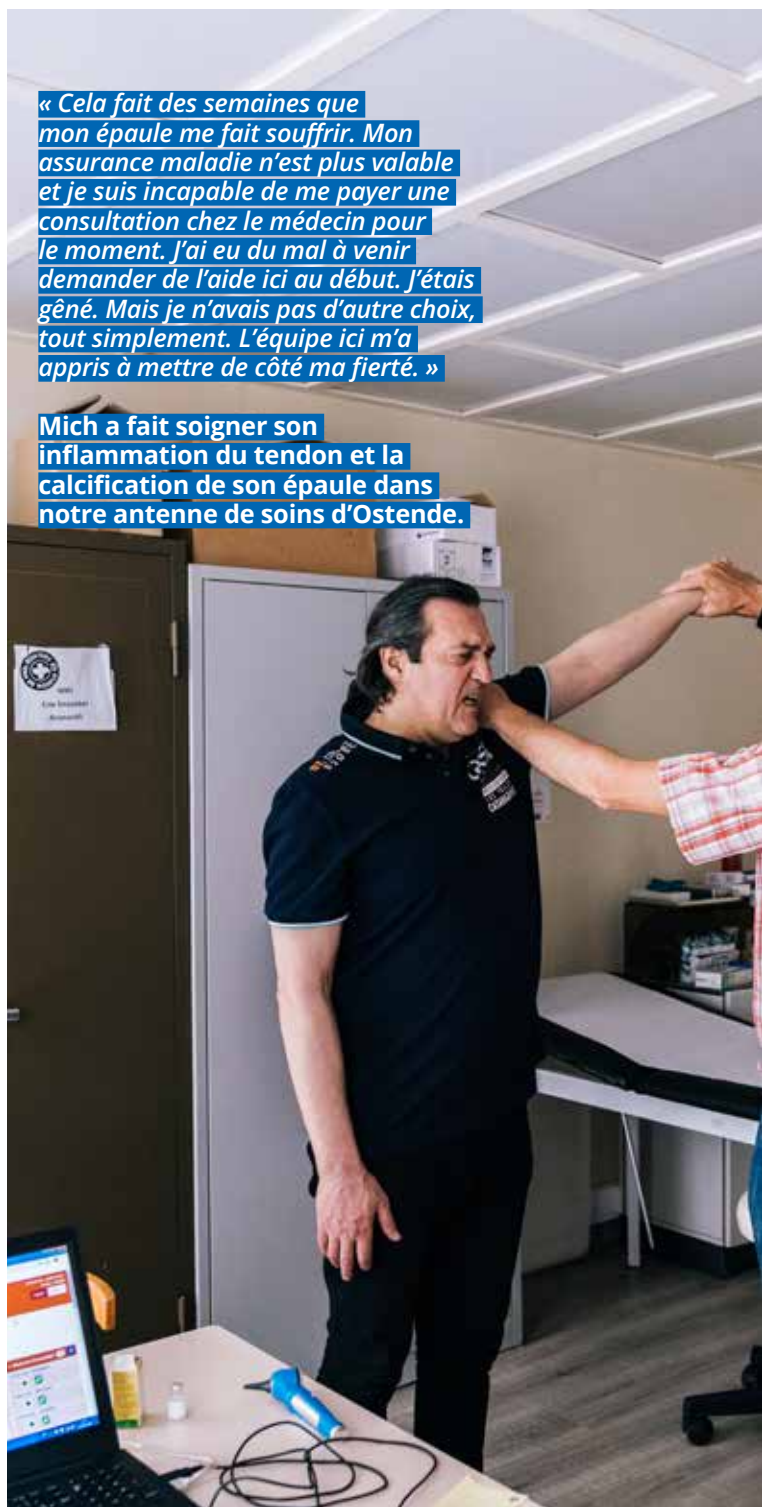
642 consultations
353 personnes aidées

NOS ANTENNES DE SOINS À OSTENDE & BRUGES

Chaque semaine, notre équipe de médecins et infirmier.ère.s volontaires est sur le pont pour aider les personnes qui ne peuvent pas se payer une consultation chez le médecin ou des soins médicaux. Dans ce contexte, nous travaillons main dans la main avec les centres d'aide sociale (CAW) d'Ostende et de Bruges, qui accueillent nos antennes de soins dans leurs locaux.

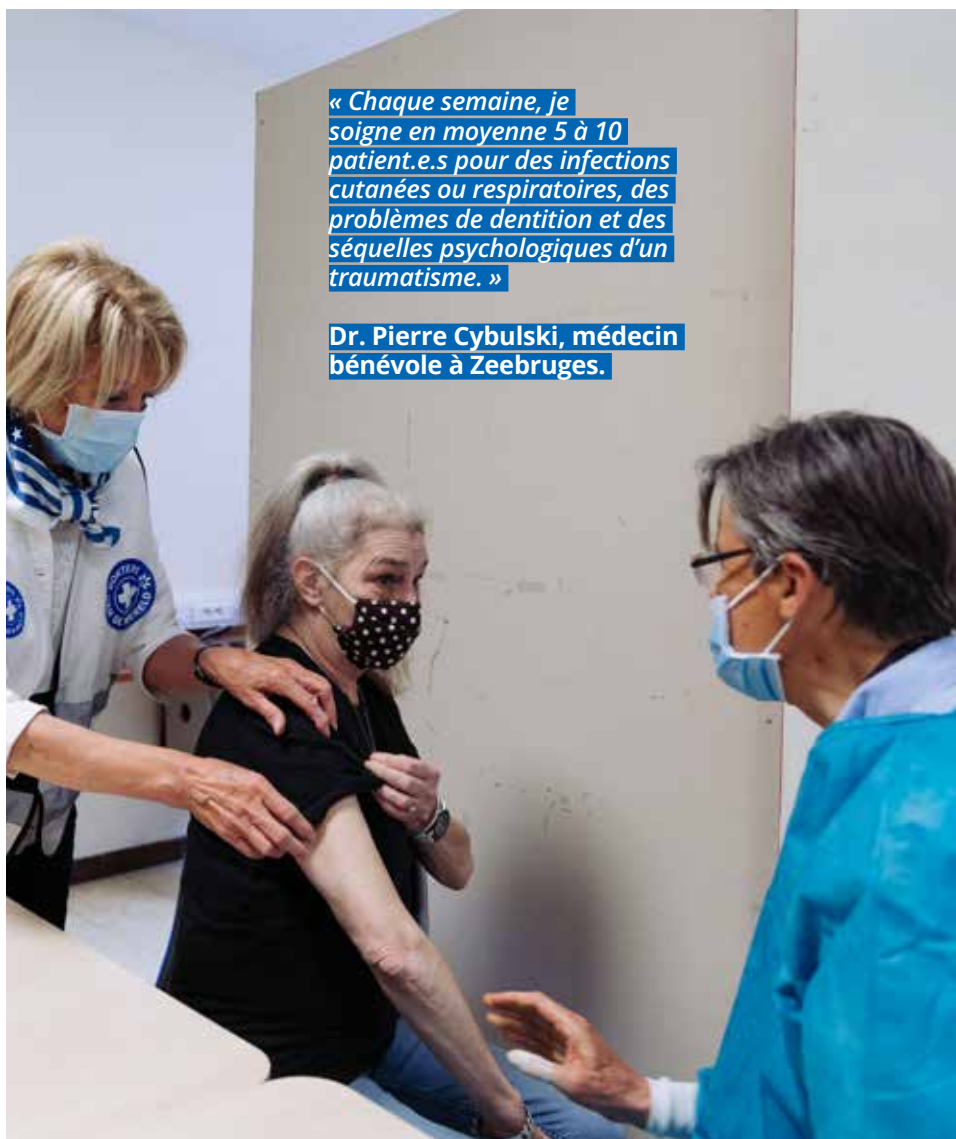
« Cela fait des semaines que mon épaule me fait souffrir. Mon assurance maladie n'est plus valable et je suis incapable de me payer une consultation chez le médecin pour le moment. J'ai eu du mal à venir demander de l'aide ici au début. J'étais gêné. Mais je n'avais pas d'autre choix, tout simplement. L'équipe ici m'a appris à mettre de côté ma fierté. »

Mich a fait soigner son inflammation du tendon et la calcification de son épaule dans notre antenne de soins d'Ostende.



NOTRE ANTENNE DE SOINS À ZEEBRUGES

L'antenne de soins de Médecins du Monde à Zeebrugres se concentre sur les migrant.e.s qui tentent la dangereuse traversée vers le Royaume-Uni depuis notre littoral. Chaque lundi après-midi, des médecins volontaires de la région proposent des soins médicaux gratuits aux personnes qui reviennent parfois en très mauvais état de ce périple. Notre antenne de soins est établie dans le presbytère du prêtre Fernand Marechal, qui vient en aide aux personnes en situation de précarité et migrantes de la ville depuis de nombreuses années.



« Chaque semaine, je soigne en moyenne 5 à 10 patient.e.s pour des infections cutanées ou respiratoires, des problèmes de dentition et des séquelles psychologiques d'un traumatisme. »

Dr. Pierre Cybulski, médecin bénévole à Zeebrugres.

2. WALLONIE

21.8 % de risque de précarité
2 X plus de grossesses chez les adolescentes dans le Hainaut
1.000 personnes sans-abri à Charleroi

NOTRE MÉDIBUS À CHARLEROI & LA LOUVIÈRE



1.450 contacts
35 tournées
1.093 seringues stériles distribuées

Avant la pandémie, le risque de devoir faire face à une situation précaire en Wallonie s'élevait à 21,8 %. Un pourcentage qui atteignait même 51,6 % pour les familles monoparentales. Les personnes qui viennent nous rendre visite à notre Médibus sont des Belges vivant dans une précarité extrême. En fonction de l'endroit où s'arrête notre Médibus, les profils que nous rencontrons sont différents. À La Louvière et Marchienne-au-Pont, nous recevons principalement des personnes sans-abri, des toxicomanes et des malades chroniques. Sur les parkings d'autoroute à la périphérie de Charleroi, il s'agit plutôt de travailleur.se.s du sexe. Mais quoi qu'il en soit, la majorité de ces personnes éprouvent des difficultés à recevoir les soins dont elles ont besoin.





« Je trouve chouette d'obtenir ici toutes les réponses aux questions que je me pose au sujet de la première fois, de la contraception et de l'amour. J'étais stressée, mais l'équipe m'a rassurée et m'a donné des renseignements qui m'ont beaucoup aidée. Et si l'on souhaite s'entretenir en privé avec un membre de l'équipe, c'est possible aussi. C'est très rassurant. »

S., 15 ans.

NOTRE ADOBUS DANS LE HAINAUT



235 contacts avec des jeunes
1.500 préservatifs distribués
12 tests de grossesse

Dans le Hainaut, il y a deux fois plus de jeunes filles de moins de 20 ans qui tombent enceintes que dans le reste du pays. Pour améliorer l'accès aux centres de planning familial et sensibiliser les adolescent.e.s à la sexualité, Médecins du Monde a lancé en 2019 son Adobus (en collaboration avec de nombreux partenaires), qui rend visite aux écoles secondaires de la région. Dans les cours de récréation, notre équipe répond aux questions des adolescent.e.s sur la sexualité, la prévention des grossesses non désirées et les relations amoureuses.

NOS ANTENNES DE SOINS À LA LOUVIÈRE, NAMUR & MONS

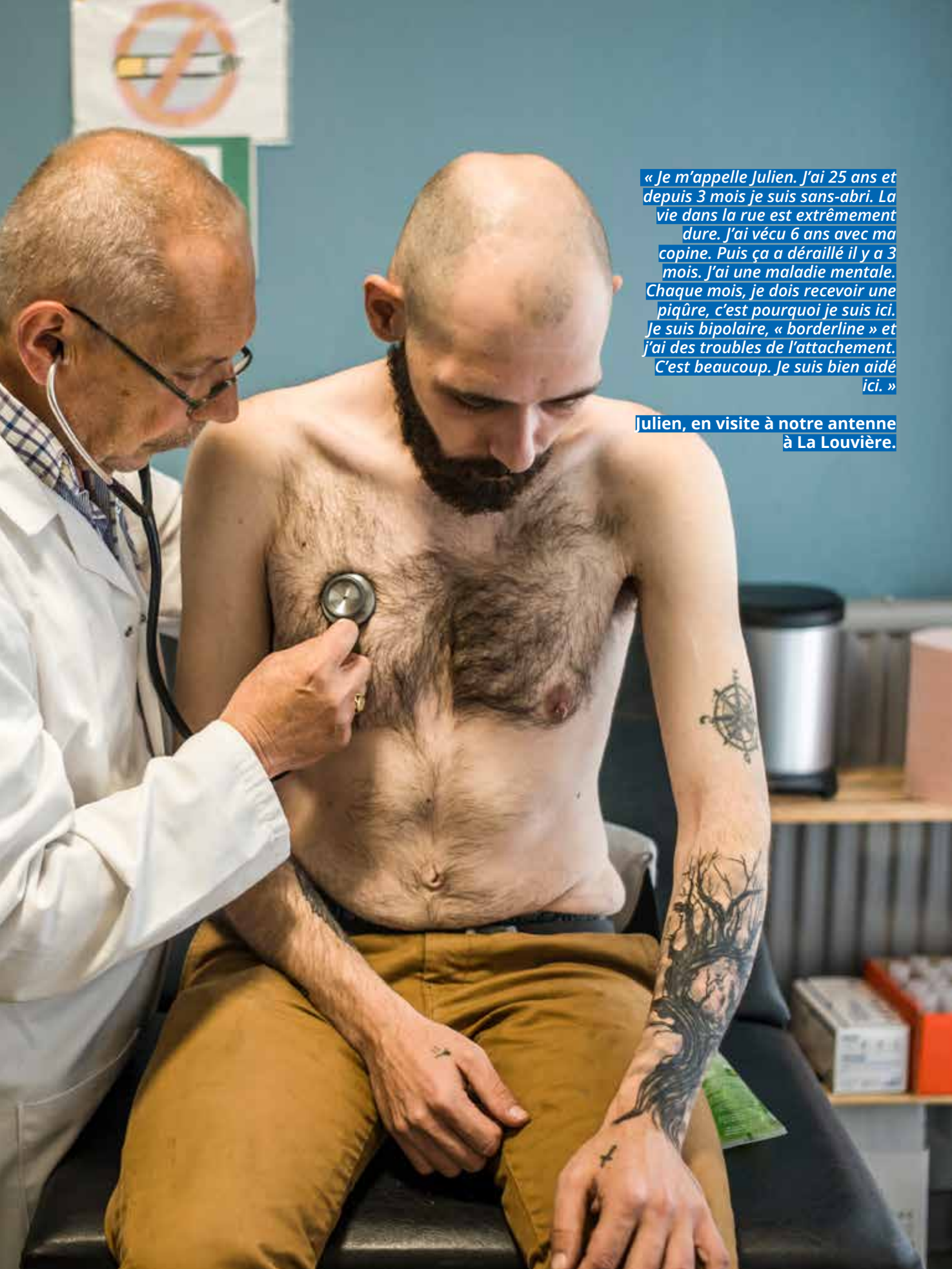


1.274 consultations
491 personnes accompagnées

En Wallonie, les personnes qui vivent en marge de la société éprouvent des difficultés à bénéficier du système de soins classique. En effet, les médecins travaillent dans des endroits difficiles d'accès ou n'acceptent plus de nouveaux.elles patient.e.s. De plus, nos patient.e.s ont souvent besoin d'un encadrement spécialisé car ils et elles peuvent cumuler plusieurs problèmes comme une addiction, une précarité en matière de logement, des problèmes de santé mentale et des maladies chroniques.

Nos antennes de soins en Wallonie travaillent en étroite collaboration avec des partenaires locaux. Ensemble, nous offrons des soins (para)médicaux, nous accompagnons nos patient.e.s dans des services spécialisés et nous les aidons à réintégrer le système de soins classique.





« Je m'appelle Julien. J'ai 25 ans et depuis 3 mois je suis sans-abri. La vie dans la rue est extrêmement dure. J'ai vécu 6 ans avec ma copine. Puis ça a déraillé il y a 3 mois. J'ai une maladie mentale. Chaque mois, je dois recevoir une piqûre, c'est pourquoi je suis ici. Je suis bipolaire, « borderline » et j'ai des troubles de l'attachement. C'est beaucoup. Je suis bien aidé ici. »

Julien, en visite à notre antenne à La Louvière.

3. BRUXELLES

2 X plus de personnes sans-abri en 12 ans

23% des Bruxellois.es disent remettre à plus tard certains soins de santé

31% des Bruxellois.e.s vivent sous le seuil de pauvreté

120.000 personnes sans papiers, selon une estimation



NOTRE MÉDIBUS À BRUXELLES



30 volontaires
5.952 contacts
39.000 masques distribués
5.400 kits d'hygiène distribués

Dans notre Médibus, nous allons à la rencontre, depuis 2013, des personnes qui ont du mal à accéder à des soins de qualité ou qui ne sont pas en mesure de se rendre dans notre centre de soins.

Trois soirs par semaine, notre Médibus s'arrête devant des stations de métro, des gares et des squats. Nos volontaires y accueillent chaleureusement toutes les personnes qui se présentent à la consultation, qu'il s'agisse de personnes sans-abri, de personnes sans papiers ou de travailleur.se.s du sexe. Souvent, ces personnes sont totalement exclues, d'une façon ou d'une autre, du système de soins classique. Chacun.e se voit offrir par la personne préposée à l'accueil une boisson, un kit d'hygiène et une oreille attentive. Un.e infirmier.ère se charge de prodiguer des soins paramédicaux, tandis que le reste de l'équipe sillonne le quartier à la recherche de personnes vulnérables et isolées. En fonction des besoins, nous accompagnons les patient.e.s dans notre centre de soins ou dans d'autres structures pour un suivi social, médical ou autre.

Notre Médibus est aussi un lieu de rencontre dans lequel les toxicomanes sont les bienvenu.e.s, sans risque d'être jugé.e.s. Ils et elles peuvent y déposer leurs seringues usagées, recevoir du matériel stérile et obtenir des informations sur la manière de limiter au maximum les risques de santé liés à la consommation de drogues par voie intraveineuse.





« Depuis la crise du COVID-19, cela a beaucoup changé : le nombre de personnes qui passent par le Médibus a augmenté et nous voyons aussi plus de femmes et plus de mineurs. A cause du COVID-19 les femmes sont tombées plus facilement dans la précarité et viennent entre autres vers nous, pour les serviettes hygiéniques, parce qu'elles ne peuvent plus les payer elles-mêmes. Soit dit en passant, il ne s'agit pas seulement de femmes qui sont encore réglées, mais aussi de femmes qui sont ménopausées et souffrent de fuites urinaires. »

Yannis Boumazouzi est médecin et travaille chaque semaine à l'accueil de notre Médibus à notre Bruxelles.

NOS ÉQUIPES MOBILES DANS LES SQUATS & LES CENTRES D'ACCUEIL POUR LES PERSONNES SANS-ABRI



Bruxelles est la ville de Belgique qui compte le plus de personnes sans-abri. Les plus chanceux.ses peuvent pousser la porte d'un centre d'accueil. Les autres n'ont pas le choix : ils doivent rester dans la rue.

Depuis de nombreuses années, Médecins du Monde est active dans les différents centres d'accueil pour

personnes sans-abri à Bruxelles. Toute l'année, nous mettons à la disposition de ces personnes des médecins, des infirmier.ère.s et des accueillant.e.s. Outre des soins médicaux, nous y proposons des consultations de santé mentale, nous vaccinons contre la grippe et le COVID-19 et nous accompagnons les patient.e.s jusqu'à notre centre de soins permanent.

Les personnes que nous rencontrons viennent de tous les horizons : des hommes ou femmes seul.e.s, mais aussi des mineur.e.s non accompagné.e.s ou des familles avec des enfants en bas âge.

En complément de notre action médicale, nous militons aussi en répétant qu'il faut absolument mettre sur pied une politique plus ambitieuse pour la prise en charge des personnes sans-abri, afin de sortir de la dynamique temporaire des centres d'accueil. En effet, la nécessité de disposer d'un logement ne s'arrête pas au début du printemps.



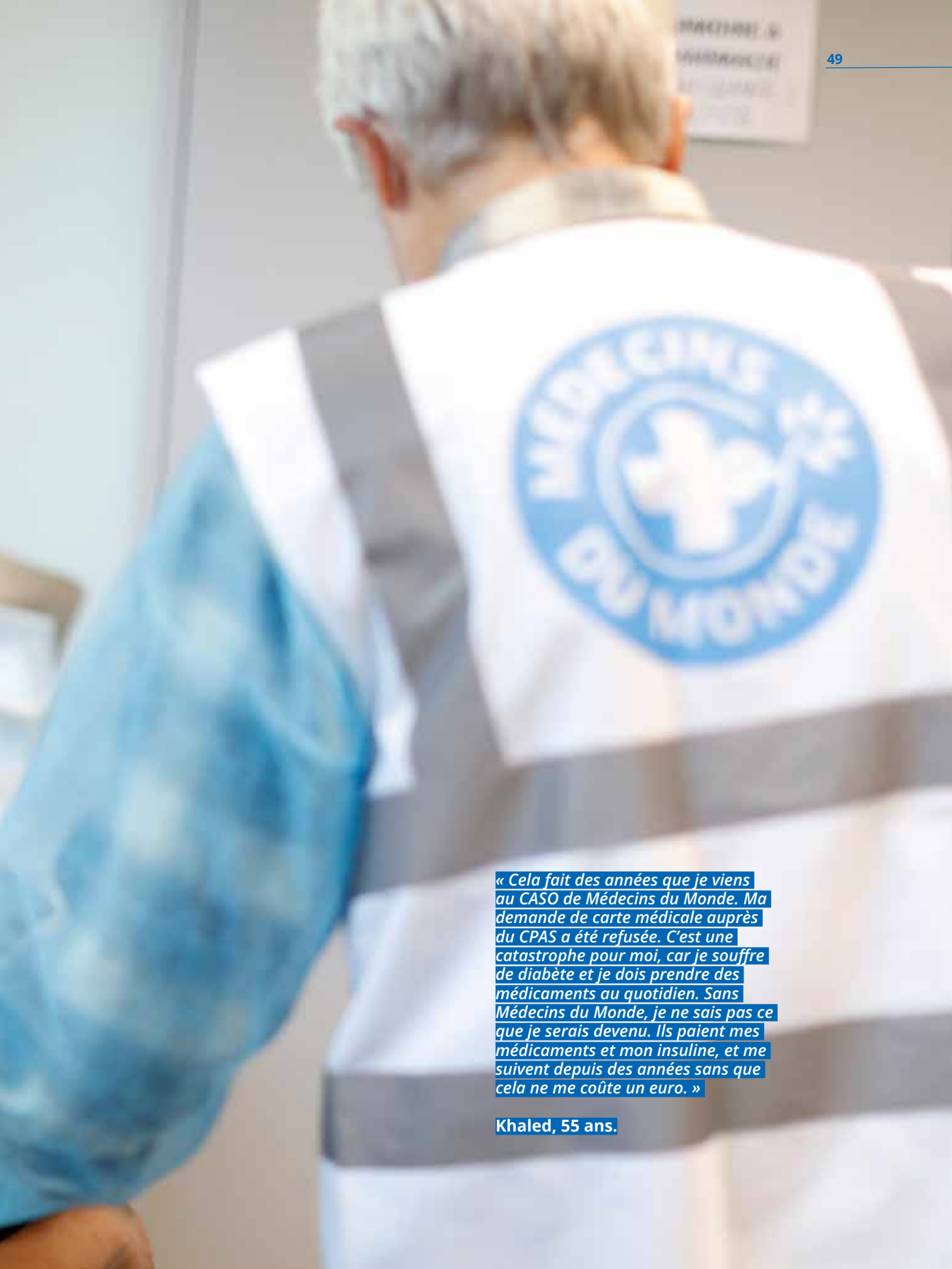
NOTRE CENTRE POUR L'ACCUEIL, LES SOINS & L'ORIENTATION (CASO)



1.252 personnes aidées
232 consultations dentaires
40 volontaires

Dans notre CASO, au cœur de Bruxelles, nous accueillons toutes les personnes qui n'arrivent pas à accéder à des soins de qualité. Notre équipe pluridisciplinaire comptant des accueillant.e.s, des médecins, des spécialistes, des assistant.e.s sociaux.ales, des psychologues et des psychiatres est tous les jours disponible pour venir en aide aux patient.e.s. De leurs côtés, nos assistant.e.s sociaux.ales travaillent à leur réintégration dans le système de soins de santé classique. Notre centre est aussi doté d'un cabinet dentaire, dans lequel des dentistes volontaires proposent toutes sortes de soins.





« Cela fait des années que je viens au CASO de Médecins du Monde. Ma demande de carte médicale auprès du CPAS a été refusée. C'est une catastrophe pour moi, car je souffre de diabète et je dois prendre des médicaments au quotidien. Sans Médecins du Monde, je ne sais pas ce que je serais devenu. Ils paient mes médicaments et mon insuline, et me suivent depuis des années sans que cela ne me coûte un euro. »






Khaled, 55 ans.

2021 : NOS CONSULTATIONS PSYCHO-MÉDICO-SOCIALES PAR RÉGION

65 %









BRUXELLES

-  Centre de soins permanent
-  Équipes mobiles dans les centres pour personnes sans-abri
-  Accompagnement vers des spécialistes et consultations à notre cabinet dentaire
-  Médibus
-  Hub humanitaire pour personnes réfugiées et migrantes

27 %









FLANDRE

-  Centre de soins permanent à Anvers
-  Soins de rue Anvers
-  Centre d'hébergement médicalisé
- Antennes de soins dans les centres d'aide sociale :**
-  Antenne de soins Ostende
-  Antenne de soins Zeebruges
-  Antenne de soins Bruges

8 %



WALLONIE

-  Médibus La Louvière
-  Antenne de soins La Louvière
-  Antenne de soins Namur
-  Antenne de soins Mons
-  Médibus Charleroi
-  Adobus Colfontaine

14.701 CONSULTATIONS



NOS OPÉRATIONS INTERNATIONALES

LÉGENDE PICTOGRAMMES



Soins de première ligne



Soins de première ligne



Enfants vulnérables



Migration



Équipe mobile



Surveillance malnutrition



Climat & santé



Santé sexuelle & reproductive



Urgences & conflit



Vaccination



Centre de soins



Outreach



Minorités



Violences basées sur le genre



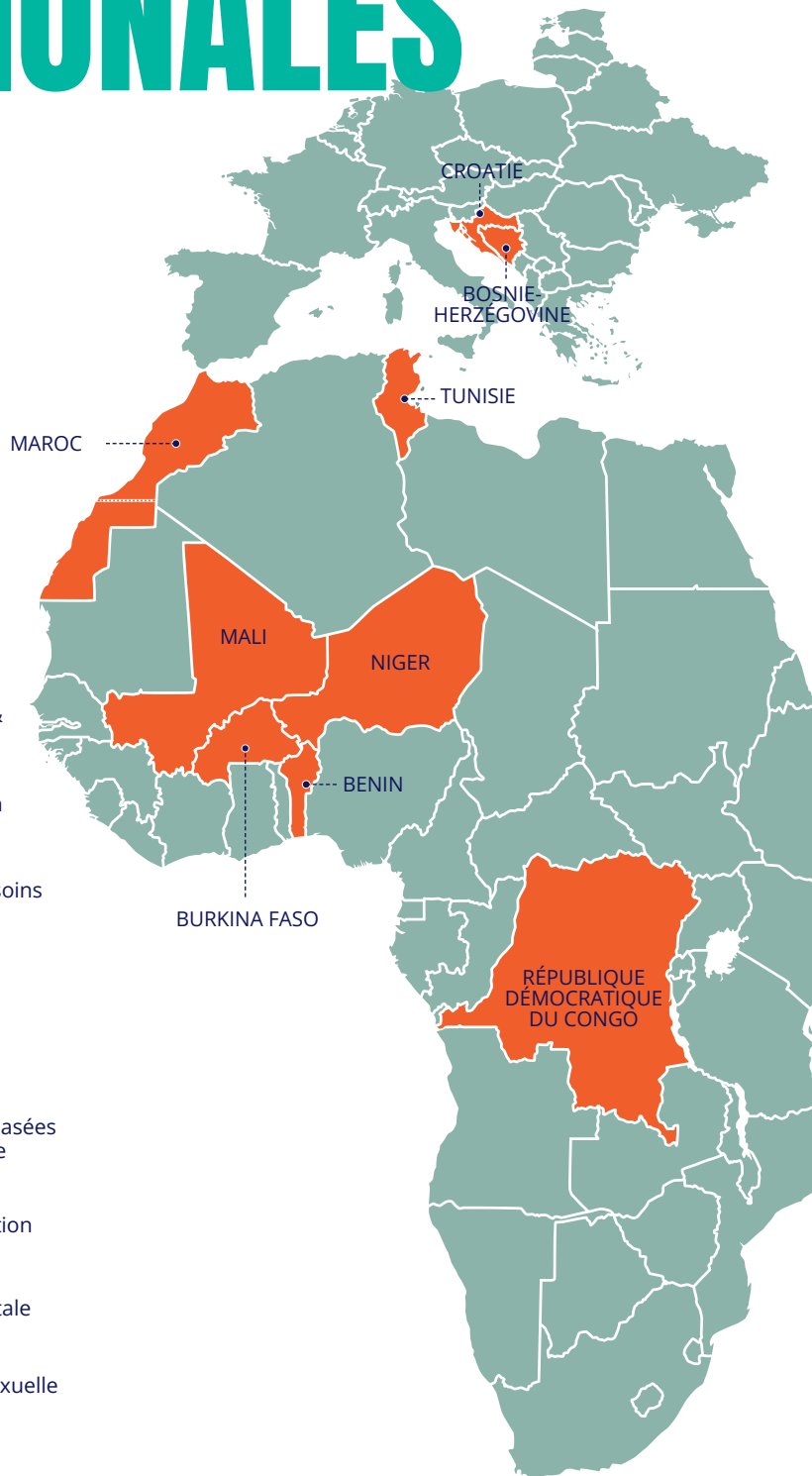
Discrimination



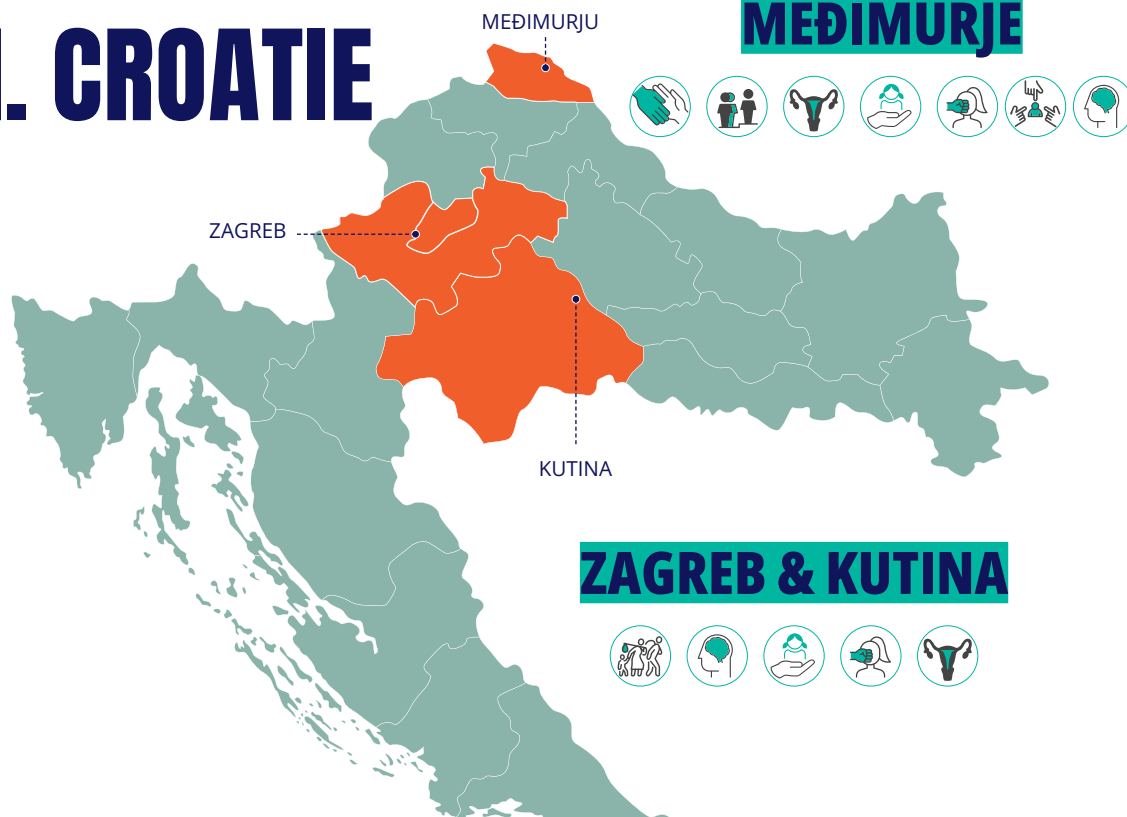
Santé Mentale



Violence sexuelle



1. CROATIE



DES SOINS MÉDICAUX & PSYCHOLOGIQUES POUR TOUS LES DEMANDEUR.S.E.S D'ASILE

1.603 consultations
793 consultations
psychologiques
588 référencement à des
spécialistes

Depuis 2016, nos équipes prodiguent des soins de santé à tou.te.s les demandeur.se.s d'asile du pays. En effet, l'accès de ces personnes au système de soins en Croatie est, en vertu de la loi, très limité. La plupart des demandeur.se.s d'asile en Croatie sont des personnes d'origine afghane qui sont arrivées par la Bosnie-Herzégovine, souvent après un périple caractérisé par la privation et la violence. En 2021,

nous avons observé une augmentation progressive du nombre de cas de violence sexuelle et d'accidents mortels dans les pays que traverse cette route migratoire.

Au total, nous avons réalisé en 2021 1.603 consultations dans les 2 centres d'accueil des demandeur.se.s d'asile. Plus de 60 % des personnes que nous avons vues étaient des femmes et des enfants. Le COVID-19 faisait encore rage en 2021, ce qui se ressentait dans nos activités de prévention dans les 2 centres où nous étions acti.f.ve.s.

Le 1^{er} décembre 2021, une femme afghane s'est noyée dans la rivière Korana, dans les environs de Slunj (en Croatie). Son mari et ses trois enfants ont survécu : « Avec mon collègue psychologue, nous avons apporté le meilleur soutien possible à la famille après ce drame. Notre aide allait plus loin que de simples consultations : j'ai accompagné la famille à l'enterrement de la maman et nous avons plusieurs fois emmené le papa et les enfants jusqu'au cimetière, situé à une trentaine de kilomètres de Zagreb. »

Farsi, interprète de Médecins du Monde en Croatie.

OUTREACH VERS LA COMMUNAUTÉ ROM

1 équipe mobile

6 camps

954 consultations médicales & psychologiques

La communauté Rom a de tout temps fait l'objet d'une discrimination, ce qui a un impact considérable sur l'accès de cette population aux soins de santé, en particulier pour les femmes, qui souffrent aussi d'une discrimination basée sur le genre. La Croatie compte plus de 30.000 membres de la communauté Rom, parmi lesquels un tiers vivent dans des camps situés dans la campagne au nord du pays, loin des centres urbains et des services publics.

C'est là que Médecins du Monde a lancé, en 2019, une unité médicale mobile. L'équipe de ce projet ne comprend pas seulement des collaborateurs.trice.s « classiques »*, mais aussi des membres de la communauté Rom. Il s'agit, pour la plupart, de femmes qui connaissent la langue, les usages et les codes de cette communauté, et qui jouent donc un rôle d'intermédiaire précieux. Après une formation, elles deviennent des collaboratrices Médecins du Monde à part entière.

Chaque jour, notre équipe pluridisciplinaire* et notre équipe mobile se déplacent dans 6 camps Roms de la région. Nous y proposons des soins pédiatriques, gynécologiques, psychologiques et de première ligne. Nous organisons également des campagnes de vaccination (notamment contre le COVID-19) et veillons à réintégrer les patient.e.s dans le système de soins classique. Nous accueillons tous les membres de cette communauté, en accordant une attention particulière aux femmes, aux enfants et aux personnes souffrant d'un handicap.

* Un.e infirmier.e, un.e pédiatre, un.e gynécologue, des travailleur.se.s sociaux.ales et des psychologues.



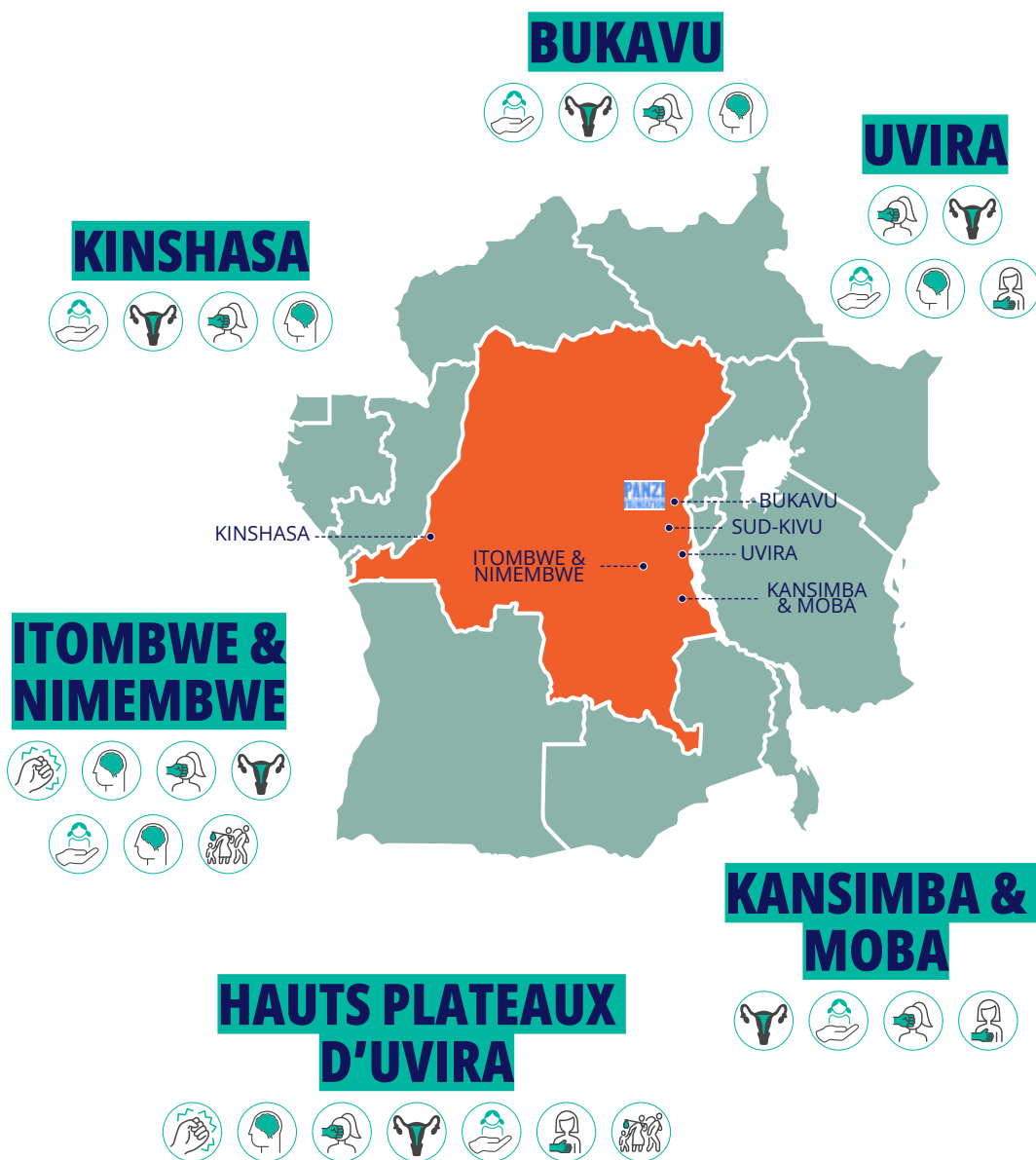


« La journée d'une femme issue de la communauté Rom consiste à se lever avant que le reste de la famille se réveille et à s'occuper des tâches ménagères jusqu'à tard dans la soirée. Elle doit être disponible pour sa famille tout au long de la journée, et est aussi totalement dépendante de son mari sur le plan financier. S'occuper de sa santé physique ? La femme Rom n'en a pas le temps, et encore moins pour sa santé mentale. C'est notamment pour cette raison que notre action dans cette communauté est importante. »

Sunčica Lazanski, psychologue pour Médecins du Monde en Croatie.



2. RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



OPÉRATION D'URGENCE À ITOMBWE ET NIMEMBWE

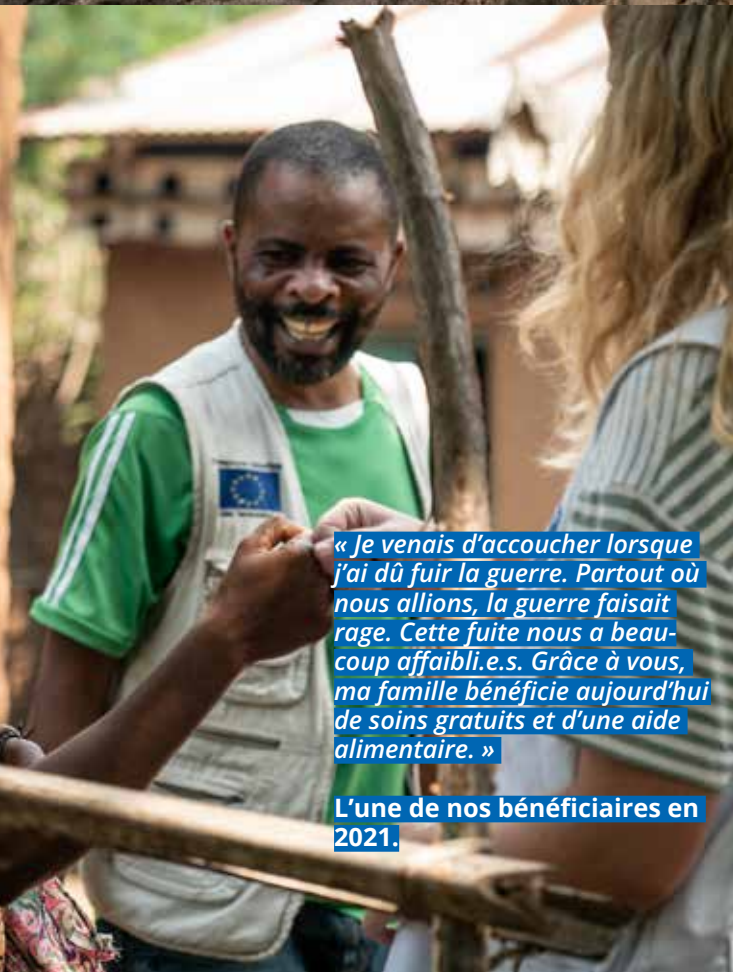
76.695 consultations en polyclinique
5.205 consultations prénatales
3.396 consultations postnatales
2.080 consultations en santé mentale

Suite aux conflits incessants entre des groupements armés, la sécurité dans la région d'Itombwe et de Nimembwe s'est fortement dégradée. Des milices ont incendié des villages et des fermes, mais aussi des centres de soins. Résultat : l'accès aux soins, à la nourriture et aux installations sanitaires est devenu extrêmement problématique. Ces conflits et la fuite des populations pèsent très lourd sur les structures de soins déjà fragiles.

En partenariat avec l'ONG locale « **People in Need** », nous apportons une aide vitale aux personnes en déplacement dans le pays, aux femmes, aux survivant.e.s de violences basées sur le genre et aux enfants. Pour cela, nous renforçons 10 zones de santé et 2 hôpitaux de référence dans la région avec des soins de première ligne, pédiatriques et gynécologiques, mais aussi avec un soutien psychologique et un accompagnement des survivant.e.s de violence sexuelle. Avec l'aide de notre partenaire, nous soignons également les patient.e.s qui souffrent de malnutrition.

« Je venais d'accoucher lorsque j'ai dû fuir la guerre. Partout où nous allions, la guerre faisait rage. Cette fuite nous a beaucoup affaibli.e.s. Grâce à vous, ma famille bénéficie aujourd'hui de soins gratuits et d'une aide alimentaire. »

L'une de nos bénéficiaires en 2021.



NOTRE COMBAT GLOBAL & LOCAL CONTRE LES VIOLENCES SEXUELLES À UVIRA

20.302 personnes sensibilisées
à la lutte contre les violences
liées au genre

1.333 consultations en santé
mentale

490 survivant.e.s accompagnés
de manière globale &
durable

240 interruptions volontaires de
grossesse

Dans la lignée du projet « Communes sans viol », nous avons mis sur pied, au cours de ces 2 dernières années, un projet pilote similaire dans 9 zones de santé d'Uvira. Ici aussi, nous avons travaillé en étroite collaboration avec les communautés locales pour prévenir, identifier, soigner et poursuivre juridiquement les auteurs de violence sexuelle.

Suzanne est une patiente qui a bénéficié de l'aide de Médecins du Monde après avoir été victime de violence sexuelle. Par l'intermédiaire de la personne de confiance de son village avec laquelle Médecins du Monde travaille, elle a été emmenée dans l'un des 9 centres de soins soutenus par Médecins du Monde dans la région d'Uvira. « J'ai été reçue par Malaika, la travailleuse psychosociale, j'ai reçu des soins médicaux et psychologiques et on m'a remis un kit PEP pour que je n'attrape pas d'IST. »

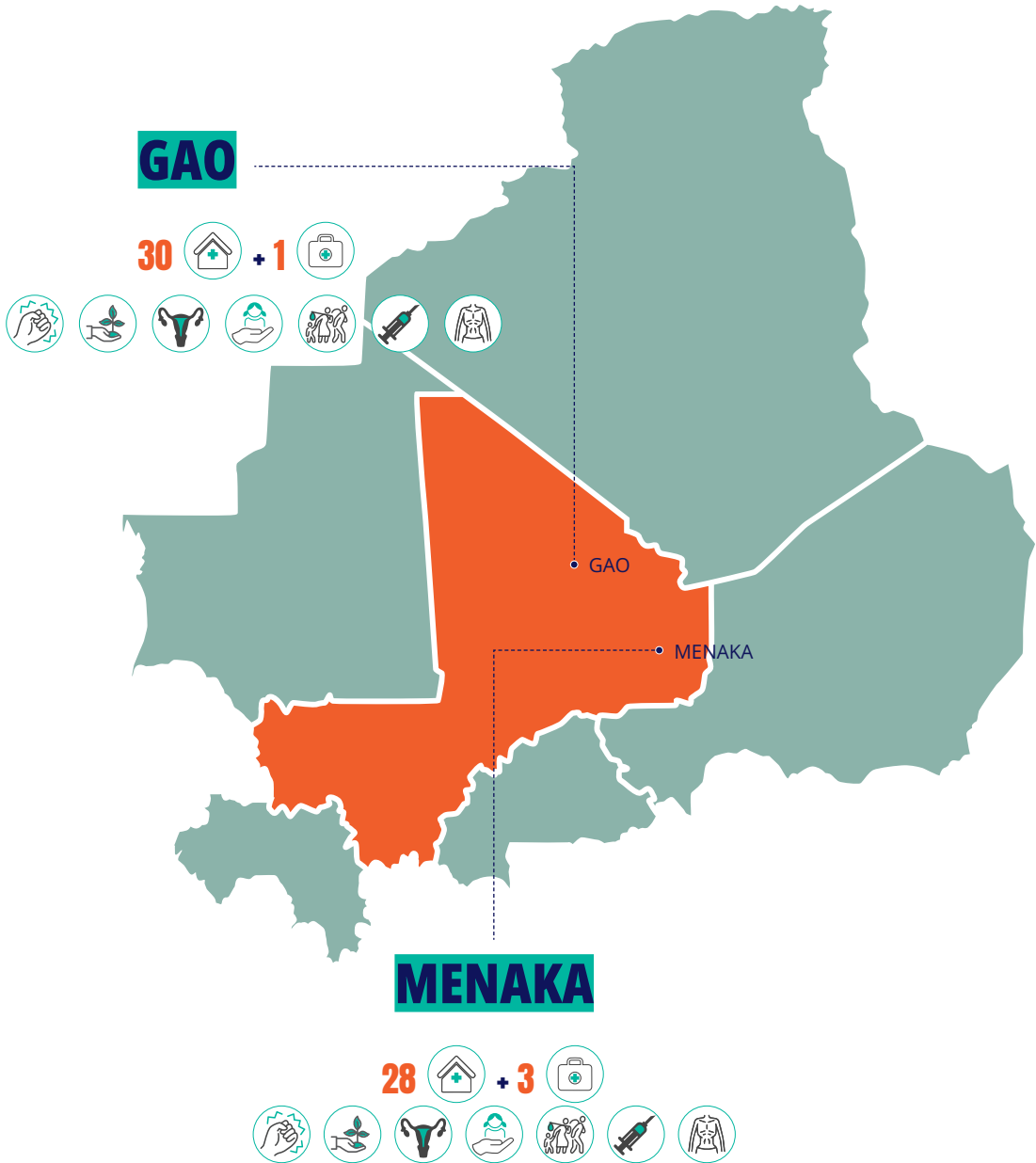
Après un long traitement, les choses vont mieux pour Suzanne aujourd'hui, y compris avec son mari. Elle est devenue une membre active du mouvement local de lutte contre les violences sexuelles.

Depuis le lancement de ce projet en 2020, nous avons aidé, avec nos partenaires, plus de 1.000 survivant.e.s de violences sexuelles. Notre approche est holistique : chaque personne est accompagnée sur le plan médical et psychologique, mais bénéficie aussi d'un soutien juridique pour réintégrer la société, au niveau social comme au niveau financier.

Dans les 9 centres de soins soutenus par Médecins du Monde, les survivant.e.s de violences sexuelles ne sont pas les seul.e.s à pouvoir bénéficier d'une aide. La population locale et les personnes déplacées peuvent aussi compter sur nous pour des soins primaires, un accompagnement de grossesse, un accouchement sûr, des soins pédiatriques et un service de planning familial. Dans ces 9 centres, 1.405 bébés sont venu.e.s au monde en toute sécurité, 1.735 femmes ont reçu des soins prénatals et 425 adolescent.e.s ont obtenu des réponses à leurs questions sur la contraception au cours de l'année dernière.



3. MALI



SOUTIEN AU SYSTÈME DE SOINS DANS SON ENSEMBLE DANS LE NORD DU MALI

246.723 consultations
17.361 enfants souffrant de malnutrition pris.e.s en charge
7.360 accouchements accompagnés avec succès

Le nord du Mali est une région dont la population souffre de manière chronique : depuis des années, elle est confrontée à des conflits politiques et internes entre des groupements séparatistes et islamistes, notamment, ce qui donne lieu à des conflits armés, des attaques et des déplacements de

population internes. Mais ce n'est pas tout. Il règne aussi là-bas une incertitude alimentaire structurelle qui touche, selon les estimations, 3,53 millions de personnes. À cela s'ajoute le risque accru d'épidémie parmi les populations qui se déplacent, en raison du faible taux de vaccination. En parallèle, l'économie des campagnes ressent l'impact du changement climatique et la population croissante menace l'écosystème.

« Médecins du Monde est active depuis 2012 dans les régions de Menaka et Gao, où elle s'est imposée comme le principal fournisseur de soins. Notre base : le soutien de 58 centres de soins avec du personnel, un financement, des médicaments et des appareils médicaux. Ces centres sont renforcés par 4 équipes médicales mobiles, qui vont à la rencontre des personnes qui habitent à plus de 15 km d'un centre de soins. La population peut compter sur nous pour des soins primaires, la santé sexuelle et reproductive, des campagnes de vaccination, le contrôle d'épidémies et la prise en charge des enfants souffrant de malnutrition. »



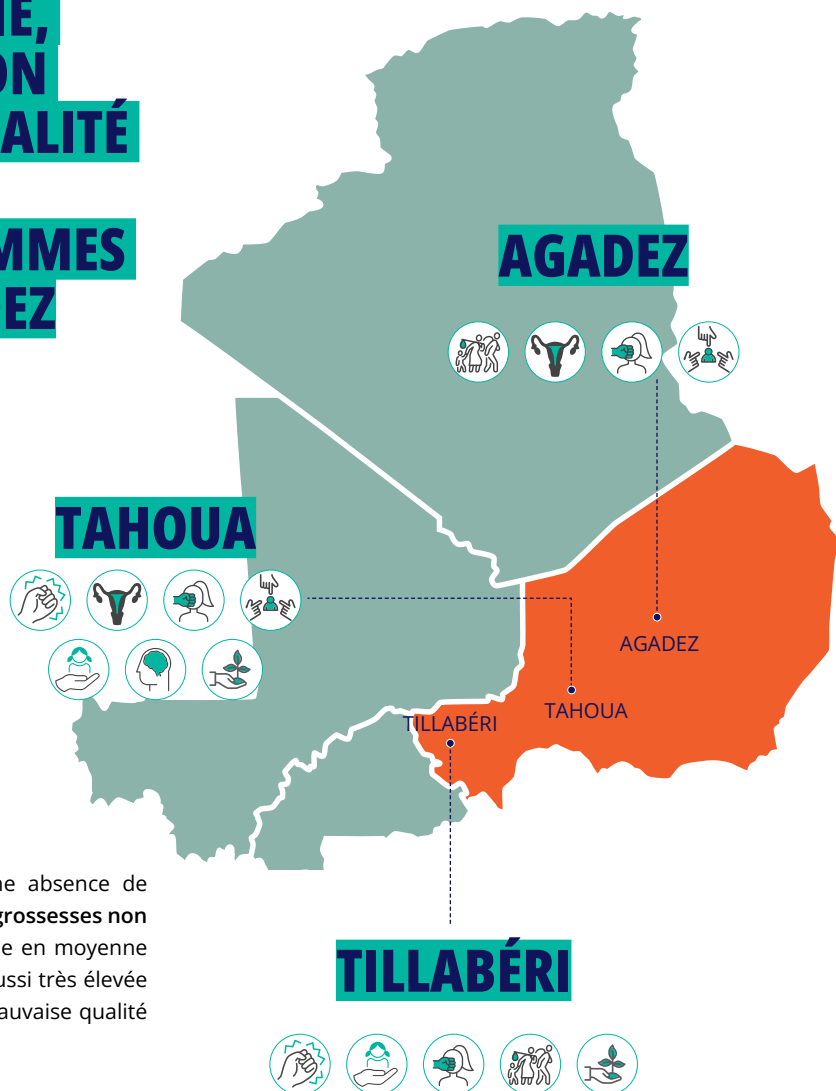
4. NIGER

NOTRE COMBAT CONTRE LA MALADIE, LES GROSSESSES NON DÉSIRÉES, LA MORTALITÉ MATERNELLE & LA MORTALITÉ DES FEMMES & ENFANTS À AGADEZ

6 centres de soins
142.874 personnes aidées
86.993 femmes & jeunes
filles aidées autour de la
contraception
10.580 femmes
accompagnées pendant
leur grossesse

En raison des traditions culturelles et d'une absence de contraception, le Niger compte beaucoup de **grossesses non désirées**. Dans ce pays, une femme accouche en moyenne de **7 enfants**. La mortalité maternelle y est aussi très élevée à cause de l'accès limité aux soins et de la mauvaise qualité des soins.

Médecins du Monde met à disposition du personnel, du matériel ainsi que des moyens financiers pour améliorer la qualité des soins. Nous **sensibilisons également** la population locale à l'importance d'un accouchement avec accompagnement professionnel.





AGADEVZ : SOUTIEN MÉDICAL & PSYCHOLOGIQUE DES CONVOIS DE MIGRANT.E.S EN PROVENANCE D'ALGÉRIE

19 convois de migrant.e.s en provenance d'Algérie
14.988 migrant.e.s arrivé.e.s à Agadez contre leur volonté
3.122 migrant.e.s médicalement assisté.e.s à leur arrivée

L'Algérie n'accepte aucun.e migrant.e. Souvent, les personnes sont renvoyées contre leur gré dans des camions et arrivent désorientées, déshydratées et désillusionnées à Agadez. En 2021, Médecins du Monde a été présente à l'arrivée de 19 convois de personnes migrantes en provenance d'Algérie et en route pour Agadez. L'organisation leur a apporté à leur arrivée une aide médicale, psychologique et sanitaire.





NOS INTERVENTIONS D'URGENCE À TAHOUA & TILLABÉRI


1 jeune fille sur 3 au Niger est mariée avant 15 ans
Groupe cible à atteindre (2021-2023) : 133.957 femmes (adolescentes, victimes de violences sexuelles, femmes en âge de procréer)

Depuis 2012, le Niger a été le théâtre de plusieurs attaques djihadistes. Dans ce contexte, la population nécessitant d'être protégée est estimée à 3,8 millions de personnes.

Le recrutement accru de jeunes gens pour intégrer des groupements djihadistes entraîne des tensions de plus en plus intenses, de la violence et une détérioration encore plus importante de la position de la femme. Dans ce pays, 50 % des femmes n'accouchent pas dans des centres de soins et 1 jeune fille sur 3 est mariée avant d'avoir soufflé sa quinzième bougie.

Les besoins en termes de soins et de droits des femmes sont donc considérables. C'est pourquoi nous sommes actif.ve.s à Tahoua et Tillabéri, deux villes lourdement touchées par les conflits. En collaboration avec plusieurs organisations locales et internationales, nous avons mis en place un projet visant à renforcer la résilience, la santé et la cohésion sociale au sein de ce groupe de population vulnérable.





Notre objectif : au cours des prochaines années, induire une baisse des violences basées sur le genre, de la mortalité maternelle, des mariages forcés et du nombre élevé de grossesses. Pour cela, nous entreprenons toute une série d'actions : cours sur la santé et l'hygiène, formation pour les (futurs) maris, réhabilitation de puits, fourniture de kits agricoles, mise à disposition d'espaces de dialogue et remise en état de structures de soins.

LUTTE CONTRE LES VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE

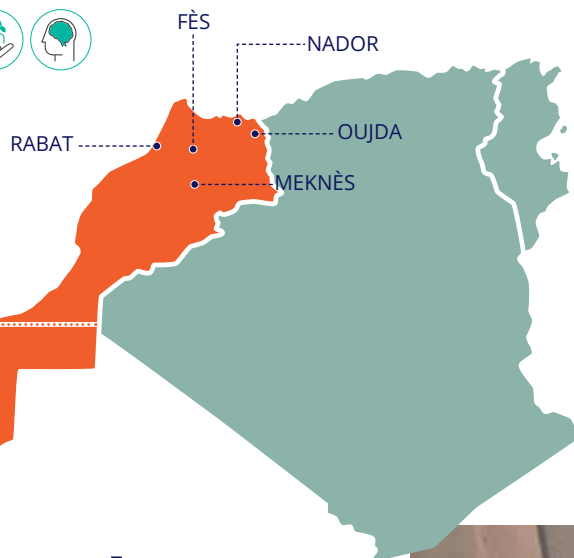
Les conflits dans la région frontalière de Tillabéri entraînent une intensification des violences basées sur le genre, y compris à l'encontre d'enfants. Cette violence reste encore trop souvent cachée. C'est pourquoi nous avons entamé un combat contre cette violence, avec l'aide de **Plan International**. Pour ce faire :

- Nous veillons à une meilleure détection de la violence (sexuelle) et à un accompagnement des victimes, en collaboration avec les communautés locales.
- Nous renforçons les infrastructures de soins de sorte que les victimes de violences basées sur le genre puissent être traitées de manière globale (aide médicale, psychologique, socioéconomique et juridique).
- Nous offrons des soins globaux aux survivant.e.s de violence sexuelle et garantissons une protection efficace dans un lieu sûr.

Ce projet, qui a vu le jour en mai 2021, prévoit d'aider 30.000 personnes dans les 2 années à venir.

5. MAROC

RABAT



Oujda



FÈS, MEKNÈS, OUJDA & NADOR



SOUTIEN AUX PERSONNES MIGRANTES À RABAT & OUJDA

6.000 migrant.e.s vulnérables à
Oujda & Rabat

1.156 migrant.e.s aidé.e.s

256 migrant.e.s aidé.e.s avec des
kits d'hygiène & d'entretien

7 équipes mobiles d'urgence

La migration via l'Algérie et la Libye devenant plus dangereuse, de plus en plus de personnes migrantes débarquent au Maroc depuis quelques années.

À l'heure actuelle, on estime à environ 6.000 le nombre de migrants et migrantes qui vivent à Oujda et Rabat, dans une grande précarité. Affaiblies par le lourd périple migratoire qu'elles ont derrière elles, ces personnes présentent une détérioration graduelle de leur état physique et mental. Au Maroc, elles ont légalement droit à des soins de santé primaires, mais les autres frais médicaux (fourniture de médicaments, analyses biologiques, examens radiologiques et hospitalisations) sont financés par des organisations humanitaires nationales et internationales, ainsi que par les personnes migrantes elles-mêmes.

C'est ici qu'intervient Médecins du Monde, avec l'aide de partenaires locaux. Nous veillons à améliorer l'accès aux soins et à renforcer la capacité des services publics, en plus de militer sans relâche auprès des responsables politiques pour le respect des droits des personnes migrantes. Et puisqu'on retrouve de plus en plus de femmes et de jeunes parmi elles, nous accordons une attention particulière à l'accès aux soins des femmes, enfants et mineur.e.s non accompagné.e.s.



**Une jeune femme à Rabat
reçoit Médecins du Monde
chez elle.**

PRÉVENIR LA VIOLENCE (SEXUELLE) & PROTÉGER LES ENFANTS QUI EN SONT VICTIMES

**4 villes : Fès, Meknès,
Oujda & Nador**
**37 ateliers & sessions de
prévention**

En 2015, le Maroc a adopté une nouvelle politique nationale relative à la protection des enfants. Pour renforcer l'application de cette politique, Médecins du Monde a lancé un projet visant à la soutenir et à la respecter. Dans ce contexte, nous travaillons main dans la main avec notre partenaire local AMANE, actif depuis de longues années dans la protection des enfants.

Ce projet a pour but d'être complémentaire au secteur associatif, et non pas de le remplacer. Ainsi, nous impliquons des organisations de volontaires, des associations et des structures publiques (hôpitaux, tribunal de première instance et cours d'appel, service pour la protection des enfants, la jeunesse et le sport). Nous favorisons un renforcement de la capacité d'accueil et de protection des enfants, nous organisons des actions de sensibilisation et nous formons le personnel à la prévention, la détection et le traitement des abus commis sur des enfants. À long terme, nous entendons contribuer à favoriser l'accès aux soins et la protection des enfants victimes de violence. Nous prenons également en charge les mineur.e.s étranger.ère.s non accompagné.e.s, qui sont des cibles faciles pour la violence et l'exploitation sexuelles.





6. TUNISIE

MÉDECINS DU MONDE, PASSERELLE ENTRE LA SOCIÉTÉ CIVILE & LES AUTORITÉS

Depuis 2011, la Tunisie connaît un processus de transition politique et institutionnelle, qui a rendu plus difficile l'accès aux soins pour les personnes les plus vulnérables. D'un autre côté, cette transition politique a induit une dynamisation de la société civile. Depuis 2015, Médecins du Monde contribue à la démocratisation et à l'approche participative des soins, en faisant le lien entre les autorités et les acteurs et actrices de la société civile, en vue d'un changement à long terme.





VOICI QUELQUES EXEMPLES DE RÉALISATIONS EN 2021 :

- Nous avons financé plus de 40 projets via des subsides en cascade.
- 46 organisations ont participé à des ateliers visant à renforcer leurs compétences en matière de plaidoyer.
- En collaboration avec la société civile et le ministère de la Santé publique, nous avons rédigé des rapports concernant l'accès aux soins des personnes porteuses de handicap et les défis de la lutte contre les violences basées sur le genre.
- En collaboration avec 6 gouvernats, nous avons réalisé une étude au sujet des barrières sociales et de soins qui se dressent devant les femmes vivant à la campagne.
- Nous avons contribué à la mise sur pied d'un collectif de 13 associations dont la mission est de soutenir les femmes survivantes de violences à Sidi Bouzid.
- Nous avons publié une étude sur les problèmes psychosociaux et de genre dans le cadre de la réintégration des personnes migrantes Tunisiennes sur le retour.
- Nous avons formé 170 organisations et fonctionnaires dans le domaine de la gestion, des droits humains, du genre, de la défense d'intérêts, de la communication et de la gestion des déchets médicaux.

RÉPONSE À LA PANDÉMIE DE COVID-19 EN COLLABORATION AVEC LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE

Par ailleurs, nous avons renforcé en 2021 la réponse et la stratégie de vaccination COVID-19 du pays, en collaboration avec le ministère tunisien de la Santé publique. Pour ce faire, nous avons notamment traité des données de vaccination, mis sur pied une équipe de médecins et infirmier.ère.s, aidé à la gestion des messages reçus sur la plateforme nationale de vaccination, contribué à séquencer les différents variants, renforcé les capacités et mis en place une politique COVID-19 dans 200 écoles primaires et 23 associations.





ECINS
MONDE

DOK
VAN DE WERELD

ROLSER

FINANCES

Médecins du Monde Belgique assure son indépendance politique en diversifiant ses ressources financières publiques et en bénéficiant de la générosité du public qui lui permet de financer directement les programmes et les frais de coordination assurant qualité et efficacité. **Pour honorer cette confiance, nous visons à un maximum de transparence et de professionnalisme financier, avec des procédures de contrôle internes et externes.**

- En 2000, Médecins du Monde a été reconnue Organisation Non-Gouvernementale (ONG) pour l'aide au développement par le Ministère de la Coopération au développement. Depuis lors, **tous les trois ans, un audit est effectué afin d'estimer la santé financière et l'impact de nos actions.**
- Médecins du Monde est membre de l'Association pour l'Éthique dans la Récolte de Fonds (AERF). Cela signifie que nous respectons la **déontologie sur la récolte de fonds en Belgique et que nous garantissons des comptes transparents à nos donateurs, trices et partenaires financiers.**
- Les comptes de l'association sont **certifiés annuellement par notre commissaire aux comptes, le cabinet L&S Réviseurs d'Entreprises.** Des audits approfondis sont systématiquement mandatés par les bailleurs de fonds publics, qu'ils soient belges (DGD, etc.), européens (ECHO, DEVCO), d'agences gouvernementales (France (AFD), Allemagne (GIZ), USA (BHA) etc.) ou internationaux (Nations unies, etc.).
- En interne, nous suivons des procédures strictes concernant nos dépenses. **Un auditeur interne contrôle le budget et les dépenses et une chargée de conformité s'assure de l'application de nos procédures.**

Le bilan présente la situation patrimoniale de l'association au 31 décembre 2021. Son total (37,8 M€) progresse de 13,8M€ entre 2020 et 2021 en raison d'une croissance opérationnelle en République Démocratique du Congo, au Mali et en Tunisie et l'impact du COVID-19 sur nos opérations en Belgique.

Les capitaux propres croissent du montant de l'excédent enregistré sur l'exercice. Leur montant au 31/12/2021 s'élève à 3,31M€. Les fonds propres (les réserves de l'association) permettent de financer nos missions, d'assurer notre fonctionnement en cas de difficultés éventuelles et de garantir notre autonomie d'action.

BUDGET

DÉPENSES	2021	2020
MISSION SOCIALE	29.934.639 €	25.040.307 €
International	16.398.938 €	13.276.645 €
Mali	3.763.730 €	4.500.010 €
RD du Congo	6.365.675 €	5.007.097 €
Niger	1.996.684 €	1.231.453 €
Tunisie	2.711.695 €	1.114.909 €
Maroc	89.843 €	5.880 €
Grèce	410.487 €	0 €
Croatie	962.220 €	401.628 €
Bosnie-Herzégovine	960.645 €	960.645 €
Europe et Volet Nord	98.604 €	55.023 €
Belgique	4.684.887 €	3.332.763 €
Soutien aux partenaires	6.991.153 €	6.882.720 €
Réseau International Médecins du Monde	1.731.287 €	2.493.563 €
Partenaires locaux	5.259.866 €	4.389.157 €
Gestion des opérations	1.277.963 €	1.180.689 €
Communication & plaidoyer	581.698 €	367.490 €
MARKETING	1.175.055 €	1.645.486 €
ADMINISTRATION GÉNÉRALE	1.587.598 €	1.546.022 €
AUTRES CHARGES	491.707 €	689.788 €
TOTAL	33.188.999 €	28.921.603 €
RECETTES	2021	2020
FONDS PRIVÉS	6.289.963 €	5.922.835 €
Legs	874.968 €	0 €
Fonds issus de la Récolte de Fonds	5.228.805 €	5.813.670 €
Autres	186.190 €	109.165 €
FONDS PUBLICS	27.661.092 €	22.954.249 €
Institutions multilatérales (DG Echo, EU, Unicef, MERF..)	8.626.368 €	6.670.430 €
Autorités nationales dans l'U.E (DG Lux, AFD, DFID)	2.075.830 €	2.949.935 €
Autorités nationales hors U.E (MAECD, DDC, OFDA)	5.557.937 €	4.476.841 €
Autorités régionales & communautaires (WBI, COCOF, COCOM)	2.702.439 €	2.060.478 €
Autorités communales & provinciales	314.347 €	217.000 €
SPF Affaires étrangères	4.725.822 €	4.086.801 €
Autres autorités (INAMI, SPP, CPAS, FEDASIL, FONDS 4S, Loterie Nationale)	3.658.349 €	2.492.764 €
AUTRES RECETTES	421.069 €	279.672 €
TOTAL	34.372.124 €	29.156.756 €

RESSOURCES HUMAINES ET DIVERSITÉ

PERSONNEL BELGE

En 2021, 112 personnes travaillaient pour Médecins du Monde en Belgique : 51 au siège, et 61 dans nos projets domestiques belges axés sur les soins aux habitant.e.s de notre pays en situation de grande vulnérabilité.

Sur 112 personnes employées, 75 sont des femmes. En 2021, il y a eu 79 recrutements et 63 départs, dont 35 personnes avaient un contrat à durée déterminée.

En 2021 nous avons traité 6 alertes relevant du cadre éthique concernant des comportements abusifs.

En 2021, Médecins du Monde se voit décerner le label de diversité ACTIRIS.

PERSONNEL INTERNATIONAL ET EXPATRIÉ

En 2021, Médecins du Monde comptait 36 personnes expatriées pour 469 staffs nationaux. Ce faible nombre est un choix délibéré : Médecins du Monde préfère investir dans le potentiel et l'expertise collective du personnel local et des organisations partenaires.

VOLONTAIRES

Médecins du Monde a pu compter tout au long de l'année 2021 sur 500 volontaires, le même nombre qu'en 2020. Nos volontaires ont des profils divers qui vont de médecin et infirmier.ère, à chauffeur.euse, réceptionniste, traducteur.trice ou expert.e. On les retrouve partout en Belgique : sur le Médibus à Bruxelles ou Charleroi, dans les centres d'accueil pour personnes sans-abri, dans nos centres de soins, d'accueil et d'orientation à Anvers ou à Bruxelles ou dans les antennes de soins situées sur la côte, à Namur ou dans le Hainaut.

Les volontaires sont le moteur et le cœur de nos projets en Belgique : sans elles et eux, Médecins du Monde ne pourrait pas exister.

REPRÉSENTATION SYNDICALE

En 2021, le Comité pour la prévention et la protection au travail (CPPT) s'est réuni tous les mois. Lors de réunions, employé.e.s et direction ont travaillé sur différents thèmes dont la formalisation de divers documents et la mise en œuvre de la politique de télétravail, un plan de prévention pour les risques psychosociaux, l'opérationnalisation d'une politique d'ancienneté, feedback et analyse anonymisés des personnes de confiance etc.

COORDINATION

Emmy Deschuttere
Pilar Martinez
Emilie Van Limbergen
Daisy Fargier
Alexandre Seron
Myriam Cherroud
Muriel Gonçalves

TRADUCTION

Iso Translation

GRAPHISME

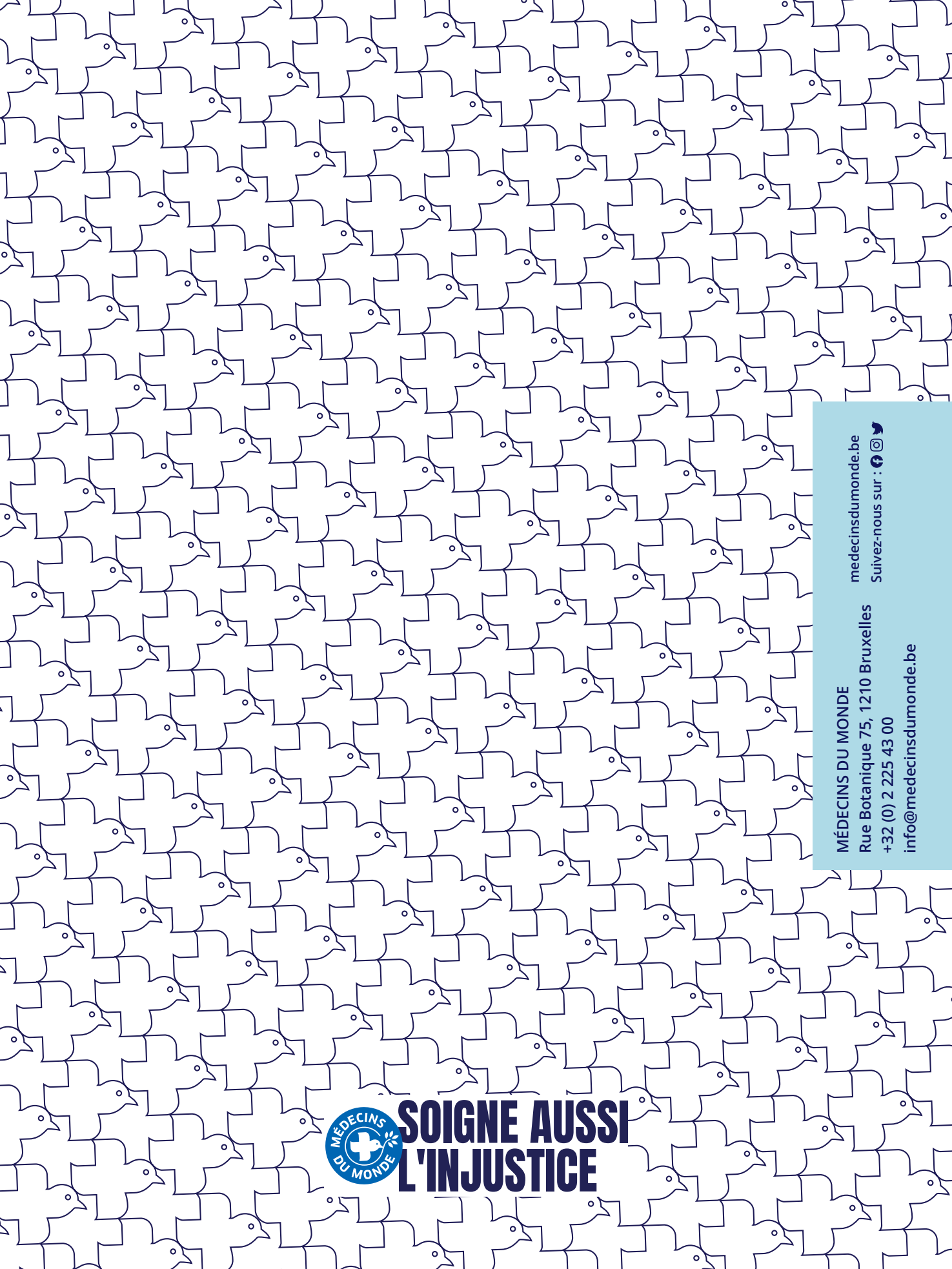
Françoise Albertyn

PHOTOS

© **Olivier Papegnies**
© **Marie Monsieur**
© **Caroline Thirion**
© **Kristof Vadino**
© **Valerio Muscella**
© **Michele Lapini**
© **Geoffrey Ingenbleek**
© **Renato Pejkovik**
© **Olivier van Eyll**
© **Layla Aerts**
© **Médecins du Monde Tunisie**

*Médecins du Monde a signé le code éthique de l'Association pour
l'Éthique dans la Récolte de Fonds (AERF).*





**SOIGNE AUSSI
L'INJUSTICE**

MÉDECINS DU MONDE

Rue Botanique 75, 1210 Bruxelles

+32 (0) 2 225 43 00

info@medecinsdumonde.be

medecinsdumonde.be

Suivez-nous sur : 